MORE THAN MONEY

ARCHITECTURE AND ART AT THE BANK OF CANADA

AU-DELÀ DE L'ARGENT

L'ARCHITECTURE ET LES ŒUVRES D'ART DE LA BANQUE DU CANADA



BANK OF CANADA
BANQUE DU CANADA


2007
1857

MORE THAN MONEY

ARCHITECTURE AND ART AT THE BANK OF CANADA

AU-DELÀ DE L'ARGENT

L'ARCHITECTURE ET LES ŒUVRES D'ART DE LA BANQUE DU CANADA

© Bank of Canada, December 2007
© Banque du Canada, décembre 2007

FB2-33/2007 978-0-660-63511-8



TABLE OF CONTENTS

FOREWORD 4

CHAPTER ONE 7
A Young Lady on Wellington Street

CHAPTER TWO 25
Open House 1938

CHAPTER THREE 41
Wartime Expansion and Postwar Delays

CHAPTER FOUR 53
Building for the Future

CHAPTER FIVE 73
Inside the Bank of Canada

CHAPTER SIX 105
Across the Country

ENDNOTES AND CREDITS 124

ACKNOWLEDGEMENTS 128

Cover illustration: Peter Schwartzman, Untitled, *oil on canvas, 66 cm x 91 cm, 1980*
(Opposite) Christopher Pratt, Memorial Window, *serigraph on paper, 44 cm x 51 cm, 1982*

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 4

CHAPITRE UN 7
Une jeune dame dans la rue Wellington

CHAPITRE DEUX 25
1938 : la Banque ouvre ses portes

CHAPITRE TROIS 41
L'expansion des années de guerre et les retards de l'après-guerre

CHAPITRE QUATRE 53
Une construction pour l'avenir

CHAPITRE CINQ 73
Derrière les portes de la Banque du Canada

CHAPITRE SIX 105
Aux quatre coins du pays

NOTES ET SOURCES 124

REMERCIEMENTS 128

Couverture : Peter Schwartzman, Sans titre, *1980, huile sur toile, 66 cm x 91 cm*
Ci-contre : Christopher Pratt, Fenêtre commémorative, *1982, sérigraphie sur papier, 44 cm x 51 cm*

FOREWORD

In the early twentieth century, banks were designed to inspire confidence and to evoke a feeling of permanence. Modelled on Greek temples, they conveyed a sense of timeless tradition and security. In later, more secular, times, the solemnity of granite, marble, and bronze gave way to towers of glass and steel. While the approach may have changed, the intent to impress and inspire confidence remained.

The buildings of the Bank of Canada fit squarely within this tradition. *More than Money – Architecture and Art at the Bank of Canada*, the third in a series of books about Canada's central bank, examines the "bricks and mortar" side of the Bank. Focusing on the head office complex in Ottawa, it traces the Bank's efforts to build the facilities needed to carry out its responsibilities as a national monetary institution. In doing so, the Bank placed its architectural stamp on Ottawa and on other cities across the country.



Teller's cage from the original Banking Hall of the Ottawa Agency

AVANT-PROPOS

Au tournant du XX^{e} siècle, les banques, par leur architecture, cherchent à inspirer confiance et à créer une impression de permanence. Construites à l'image des temples grecs, elles évoquent un sentiment d'intemporalité et de sécurité. Avec les années, et la sécularisation de la société, la solennité du granit, du marbre et du bronze fait place à la fonctionnalité des grandes tours d'acier et de verre. Toutefois, même si le style change, l'intention première – celle d'impressionner et d'inspirer confiance – reste entière.

Les immeubles de la Banque du Canada s'inscrivent nettement dans cette tradition. *Au-delà de l'argent – L'architecture et les œuvres d'art de la Banque du Canada*, le troisième volume d'une série de livres portant sur la banque centrale du pays, s'intéresse à l'aspect tangible de l'institution. L'ouvrage retrace les efforts que celle-ci a déployés – tout particulièrement dans la construction de son siège – pour ériger des installations adaptées à ses besoins et à son statut d'institution monétaire nationale. Ce faisant, la Banque a laissé son empreinte sur le paysage architectural d'Ottawa et d'autres villes du Canada.

Ce troisième livre-souvenir porte aussi sur le côté artistique de la Banque, qui se manifeste tant dans les édifices mêmes que dans les œuvres d'art qui en agrémentent l'intérieur et l'extérieur. Pour des raisons de sécurité, peu de gens ont l'occasion d'être admis dans une banque centrale. C'est pourquoi le présent ouvrage propose une visite privilégiée du siège de la Banque, qui met en valeur les éléments remarquables de son aménagement intérieur et de sa décoration, ainsi que certaines facettes de la restauration et de la préservation des lieux. On y montre aussi différentes œuvres faisant partie de la collection d'art de la Banque.

Guichet de caissier du hall bancaire de l'ancienne agence d'Ottawa

But this is also a book about the Bank's artistic side, an aspect apparent in the buildings themselves and in the artworks that enhance them, both inside and out. For security reasons, most people never have the opportunity to see the interiors of central banks. This volume takes the reader on an intimate tour of the head office complex, highlighting interesting features of the interior design and decoration, as well as elements of restoration and preservation. It also features pieces from the Bank's art collection.

While the Bank never intentionally set out to build an art collection, over the years, it has acquired a body of art that captures the diversity of this country and that showcases the richness of Canada's artistic achievements. In this volume, many of these works are shown alongside the rooms that they grace.

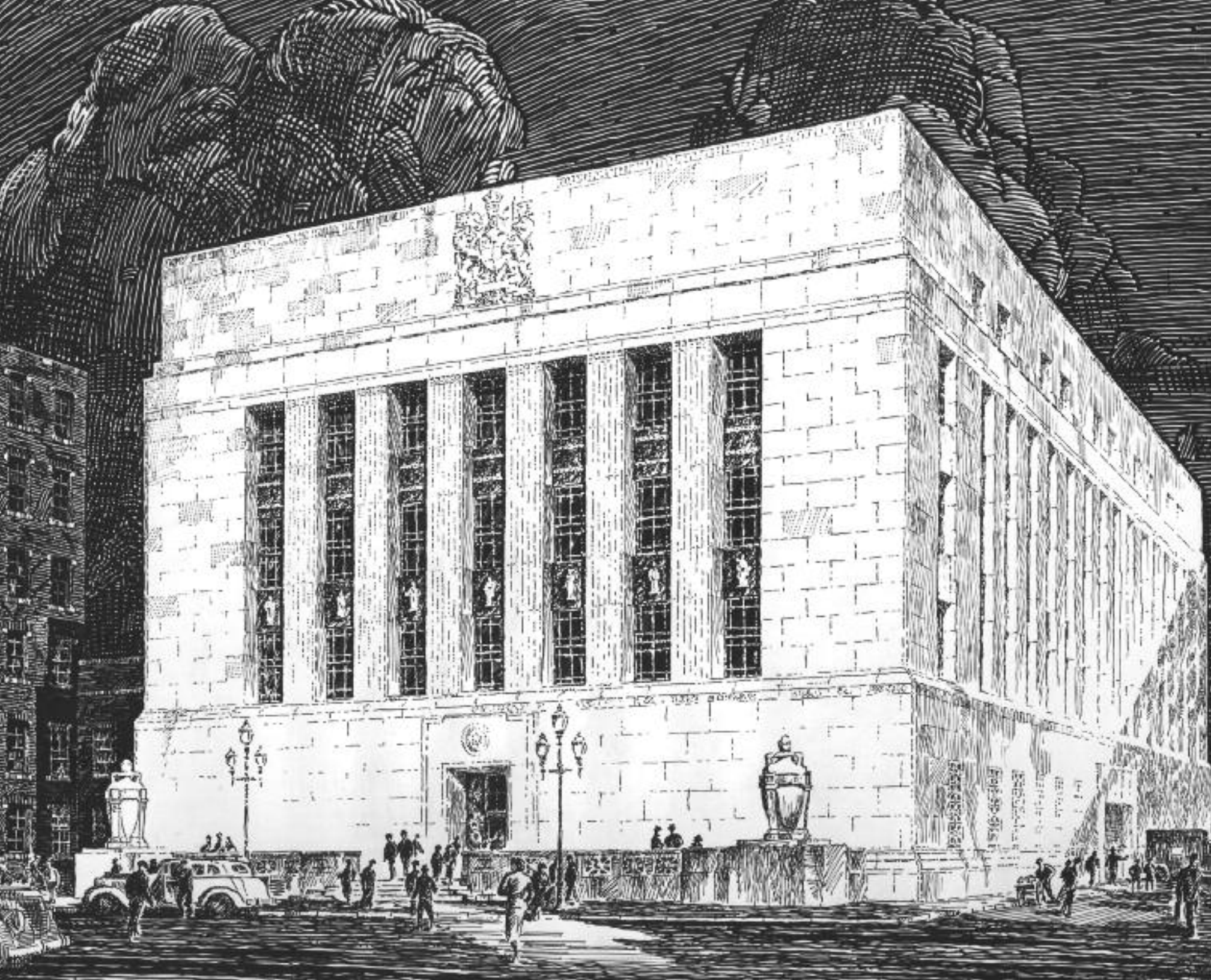
The book opens with a chapter on the design and construction of the Bank's original headquarters, focusing on the building's exterior features. It then takes the reader inside the original building, as it was in 1938, and looks at the foundation of the art collection. Next, it examines the Bank's wartime role and the resulting changes in its facilities, as well as its plans for expansion after the war. A description of the design and construction of the expanded headquarters during the 1970s follows, along with a tour of the complex's exterior. The reader is then brought inside once again for an exploration of the principal rooms as they appear today, as well as some of the art found there. The final chapter offers an overview of other buildings that the Bank owned or built across the country. Works of art, drawn from the Bank's collection and representing the various regions of the country, are showcased, together with some of the art commissioned specifically for the buildings themselves.

We hope that this book will provide you with a historical glimpse of the Bank's buildings and with an enjoyable journey through its head office complex, buildings in which we take great pride.

Même si elle ne s'est jamais donné pour mission explicite de se constituer une collection d'œuvres d'art, la Banque a, au fil des ans, accumulé un fonds d'objets qui reflète la diversité de la nation canadienne et la richesse d'expression de ses artistes. Dans les pages qui suivent, nombre de ces œuvres sont révélées, ainsi que les pièces qu'elles décorent.

Le premier chapitre est consacré à la conception et à la construction du siège original de la Banque, l'accent étant mis sur l'extérieur du bâtiment. Au chapitre 2, le lecteur pénètre dans l'édifice, le découvrant tel qu'il se présentait en 1938, et voit la collection d'art prendre forme. Le chapitre 3 aborde le rôle de la Banque pendant la Seconde Guerre mondiale et les modifications qu'elle a dû apporter en conséquence à ses installations, de même que les projets d'agrandissement qu'elle comptait mettre à exécution une fois la paix revenue. Le chapitre suivant relate la conception et l'édification du siège agrandi dans les années 1970 et décrit l'extérieur du complexe. Le chapitre 5 ramène le lecteur à l'intérieur de l'institution et le guide à travers les salles principales telles qu'elles existent aujourd'hui, lui permettant d'admirer au passage certaines des œuvres qui les ornent. Enfin, le dernier chapitre donne un aperçu d'édifices que la Banque a fait construire ou dont elle a été propriétaire ailleurs au pays, ainsi que d'œuvres de sa collection qui représentent les diverses régions du Canada ou qui ont été commandées spécifiquement pour ces autres installations.

Nous espérons que cet ouvrage vous fera découvrir l'histoire des immeubles de la Banque du Canada et vivre une agréable visite de son siège, une réalisation architecturale dont nous tirons une très grande fierté.



1

A YOUNG LADY ON WELLINGTON STREET

Operating initially out of temporary, rented accommodations, the Bank of Canada quickly found its quarters cramped and inadequate. After considering several sites in downtown Ottawa for its permanent head office, the Bank acquired property in 1936 from The Canadian Bank Note Company. The site fronted on Wellington and Sparks Streets, a short distance from Parliament Hill. The Bank also contacted Sumner G. Davenport, an experienced Canadian architect working for the Royal Bank of Canada, for assistance. Seconded to the central bank as consulting architect, Davenport recommended the Toronto-based architectural firm, Marani, Lawson & Morris to work with him on the project.

Initial designs for the new building proved unsatisfactory. Concerned partly about a lack of light, the architects had proposed that a section of the building be set back. J. A. C. Osborne, who had been seconded to the Bank as Deputy Governor from the Bank of England—the "Old Lady of Threadneedle Street"—wrote disparagingly that "the inset part looked like a chimney… the whole thing resembles a flowerpot in its saucer."[1]



(Opposite) Proposed 1937 design by Marani, Lawson & Morris and S. G. Davenport, Associated Architects. (Above) Ceremonial trowel used by Prime Minister Mackenzie King to lay the Bank's cornerstone

UNE JEUNE DAME DANS LA RUE WELLINGTON

La Banque du Canada loge tout d'abord dans des locaux loués temporairement, mais bien vite elle s'y trouve à l'étroit et les lieux ne lui conviennent plus. Elle envisage alors plusieurs emplacements dans le centre-ville d'Ottawa susceptibles d'accueillir son siège permanent avant de décider, en 1936, d'acheter à la Compagnie canadienne des billets de banque limitée un terrain bordé par les rues Wellington et Sparks, non loin de la colline du Parlement. La Banque fait également appel à Sumner G. Davenport, un architecte canadien d'expérience employé par la Banque Royale du Canada. Détaché auprès de la banque centrale en qualité d'architecte-conseil, celui-ci recommande qu'on lui adjoigne les architectes du cabinet de Marani, Lawson et Morris, établi à Toronto.

Les premières esquisses du nouveau bâtiment sont refusées. Les architectes, préoccupés notamment par le manque de lumière, avaient suggéré de bâtir une section de l'édifice en retrait. J. A. C. Osborne, en détachement de la Banque d'Angleterre – la « vieille dame de Threadneedle Street » – au poste de sous-gouverneur de la Banque du Canada, ne cache pas son mépris lorsqu'il écrit que « la

Ci-contre : Dessin proposé en 1937 par Marani, Lawson et Morris et S. G. Davenport, architectes associés. Ci-dessus : Truelle de cérémonie dont s'est servi le premier ministre Mackenzie King pour poser la pierre angulaire de l'immeuble de la Banque.

Another, more promising, proposal was accepted. Davenport recommended a plain, box-like granite structure with long, narrow windows that would not clash or compete with the neo-Gothic architecture of the Parliament Buildings or the distinctly Canadian "chateau style," of the Bank's neighbours across the street.

The modern classical design that was chosen drew its inspiration from Greek and Roman architecture and conformed to a style favoured by the Canadian establishment, especially the chartered banks, which were attracted to the imagery of neoclassical architecture. Sometimes referred to as "Stripped Classical," the austere, sparsely ornamented building was, according to Harold Kalman, the "*ne plus ultra*" of modern classical architecture.[2] Not only was the design architecturally pleasing, its limited decoration meant that it was relatively economical to construct, a factor that appealed to the Bank's budget-conscious management.

On the Wellington Street side, the building's modest ornamentation included fluted pilasters and two large urns, symbolizing wealth. Small grooves incised around the top of the building, suggested a dentillated cornice. Statues representing Canada's seven principal trades decorated marble panels between the windows, while Canada's coat of arms appeared on the front parapet and above the rear entrance. The front and back doors were bronze. Osborne, a member of the building committee that played an active role in all facets of the construction and decorating process, thought that the design was "dignified and appropriate," and that "it would be too simple ever to look old-fashioned."[3]

On the advice of the architects, the Bank acquired additional land adjacent to its initial property. This allowed the building to be situated on an attractive "island" site, which enhanced the

partie en retrait évoque une cheminée […], l'ensemble a l'air d'un pot de fleurs dans sa cuvette d'arrosage »[1]. La seconde série de plans est accueillie favorablement. Davenport préconise une construction simple, de forme carrée, en granit et percée de longues fenêtres étroites, qui s'harmoniserait à la fois avec l'architecture néogothique des édifices du Parlement et avec le style château typiquement canadien des immeubles situés en face de la Banque, mais sans leur faire concurrence.

Le classicisme moderne retenu, qui s'inspire de l'architecture grecque et romaine, est conforme au néoclassicisme privilégié par l'establishment canadien, particulièrement les banques. L'immeuble austère et discrètement orné qui est proposé, et dont le style est parfois qualifié de « classicisme dépouillé », constitue, selon Harold Kalman, le « *nec plus ultra* » de l'architecture classique moderne[2]. Non seulement le bâtiment est harmonieux, mais la sobriété de l'ornementation réduit les coûts de construction, ce qui plaît aux dirigeants de la Banque, très soucieux de ne pas dépasser leur budget.

La façade de la rue Wellington est modestement rehaussée par des pilastres cannelés et par deux grandes urnes qui symbolisent la richesse. Les petites entailles pratiquées tout autour du couronnement de l'édifice évoquent une corniche denticulée. Des statues représentant les sept principaux secteurs d'activité au Canada décorent les panneaux de marbre entre les fenêtres, tandis que les armoiries du pays figurent sur le parapet avant et au-dessus de l'entrée de la rue Sparks. Les portes, à l'avant comme à l'arrière, sont en bronze. Osborne, qui fait partie du comité chargé de superviser toutes les étapes de la construction et de la décoration du bâtiment, juge que l'immeuble proposé par les architectes présente « un caractère noble et convenable » et que, de par sa grande simplicité, « il n'aura jamais l'air démodé »[3].

building's appearance, ensured plenty of light on all sides, and allowed for future expansion. Conscious of the government's plans to make Wellington Street a showpiece thoroughfare, the architects explained that the expanded site permitted the Bank to be tastefully centred between the recently constructed Confederation and Justice buildings on the north side of the street, with a clear view of the Ottawa River and Gatineau Hills.

The building, which measures approximately 100 feet wide by 140 feet deep, had two principal entrances. The north-facing front door, set back from the street by a 15-foot terrace for better emphasis, provided access to head office. The southern Sparks Street entrance led into the Banking Hall. The south wall, roughly 58 feet from Sparks Street, was designed to be lifted and relocated should the building be enlarged.[4] The structure itself had seven floors—five above ground and two underground—as well as a copper-roofed penthouse. The steel frame was sheathed in light grey Canadian granite.

Excavation began in late March 1937, and care was taken to employ as many local workers as possible—a significant concern for city authorities during the Depression. The building was finished in just over a year, without significant delays, at a total cost, including property, of roughly $1.1 million. Staff moved into their new quarters in April 1938.

Suivant les conseils de ses architectes, la Banque fait l'acquisition des terrains qui jouxtent celui qu'elle possède déjà, de sorte que le siège de l'institution se trouve situé sur un joli « îlot » qui met en valeur ses lignes esthétiques, tout en laissant pénétrer la lumière de chaque côté, et se prête à un éventuel agrandissement. Les architectes, bien conscients de l'intention du gouvernement de faire de la rue Wellington une grande artère prestigieuse, expliquent que, grâce à ce terrain plus vaste, la Banque sera élégamment centrée entre les nouveaux édifices de la Confédération et du ministère de la Justice du côté nord de la rue, en plus de conserver une vue dégagée de la rivière des Outaouais et des collines de la Gatineau.

Le bâtiment, qui mesure environ 30 mètres de largeur sur 42 de profondeur, compte deux entrées principales. La porte de la façade nord, séparée de la rue par une terrasse de quatre mètres et demi, donne accès au siège. Celle de la rue Sparks, du côté sud, mène au hall bancaire. Le mur de la façade sud, à près de 18 mètres de la rue Sparks, est conçu de façon à pouvoir être soulevé et déplacé si l'immeuble devait être agrandi[4]. Le bâtiment compte sept étages, dont deux sont souterrains, et est surmonté par une structure au toit en cuivre. La charpente en acier est revêtue d'un parement en granit canadien gris pâle.

Les travaux débutent à la fin de mars 1937; on s'efforce d'engager le plus grand nombre possible d'ouvriers de la région, une considération qui importe beaucoup aux autorités municipales pendant la Grande Dépression. Le chantier s'achève après un an à peine, sans retards appréciables et à un coût total d'environ 1,1 million de dollars, ce qui comprend l'achat des terrains. Le personnel emménage dans les nouveaux locaux en avril 1938.







(Top) View of head office site from Parliament Hill, 1936. (Left) The tall building is The Canadian Bank Note Company. (Right) View from Sparks St. looking towards Wellington. To situate the Bank immediately across from the gap separating the Confederation and Justice buildings, the road on the left, Davidson Lane, was relocated with permission from the city.

En haut : Vue de l'emplacement du siège depuis la colline du Parlement, 1936. À gauche : Le haut bâtiment abritait la Compagnie canadienne des billets de banque limitée. À droite : Vue de la rue Sparks, en direction de la rue Wellington. Pour que la Banque puisse être située directement en face de l'espace libre entre les édifices de la Confédération et du ministère de la Justice, la ruelle Davidson, à gauche sur la photo, a été déplacée avec la permission des autorités municipales.

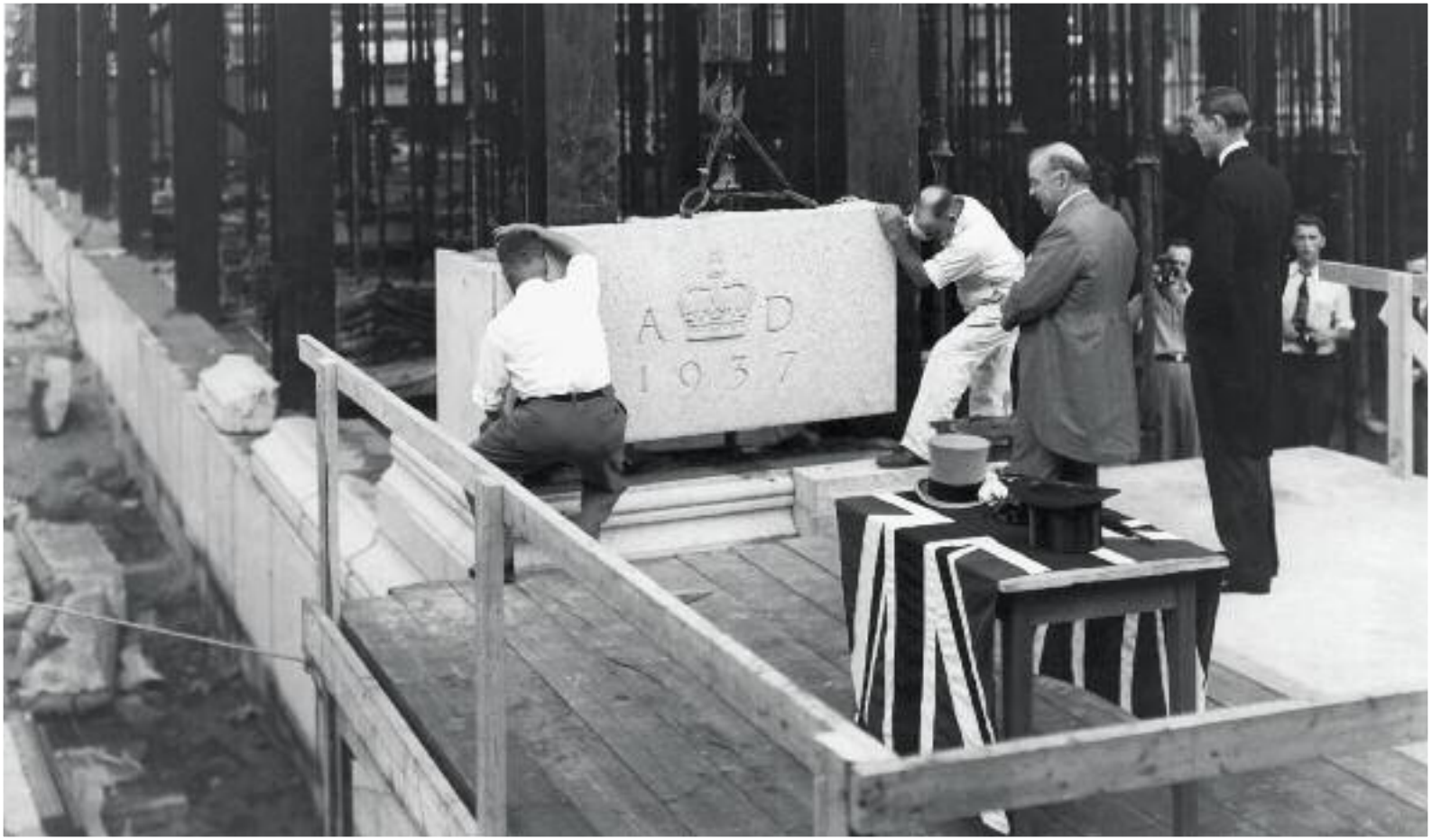






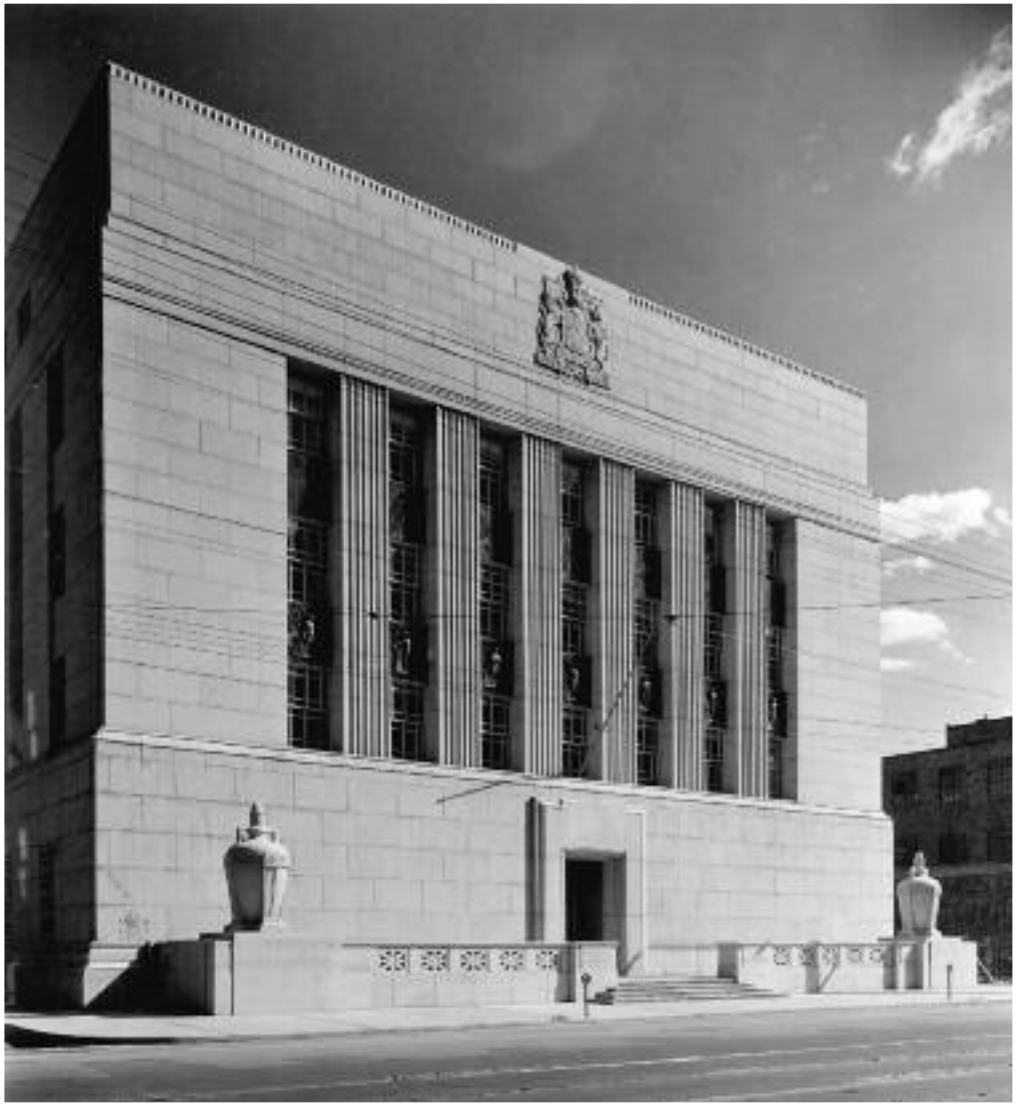
Construction began in March 1937 and was completed in June 1938. Clockwise from bottom left: 16 April 1937, 16 July 1937, and 15 October 1937. The light grey granite used for the exterior of the building was quarried in Frontenac County, Quebec, by the Silver Granite Company.

La construction s'amorce en mars 1937 et prend fin en juin 1938. Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du coin inférieur gauche : 16 avril 1937, 16 juillet 1937 et 15 octobre 1937. Le granit de couleur gris pâle utilisé pour le parement extérieur de l'immeuble provient d'une carrière du comté de Frontenac, au Québec, et a été extrait par la Silver Granite Company.



Prime Minister Mackenzie King (left) and the Bank's first Governor, Graham Towers (right) watch as the cornerstone is lowered into place, 10 August 1937. A copper box inside the cornerstone contained bank notes of the 1935 and 1937 issues, 1937 Canadian coins, the Bank of Canada Act and the Amendment Act, the By-laws of the Bank, the Reports of the 1st and 2nd Annual Shareholders Meetings, a copy of the Bank's Statistical Summary for July 1937, a copy of the 1933 Royal Commission on Banking and Currency, which recommended the establishment of the Bank of Canada, and a list of those present at the cornerstone ceremony.

Le premier ministre Mackenzie King (à gauche) et le premier gouverneur de la Banque, Graham Towers (à droite), assistent à la mise en place de la pierre angulaire de l'immeuble de la Banque, le 10 août 1937. Dans un coffret de cuivre inséré dans cette pierre se trouvent des spécimens des billets de banque émis en 1935 et 1937, des pièces de monnaie canadiennes frappées en 1937 et des exemplaires de la Loi sur la Banque du Canada *et de la* Loi modifiant la Loi sur la Banque du Canada*, des règlements administratifs de l'institution, des procès-verbaux des deux premières assemblées générales des actionnaires, de la livraison de juillet 1937 du* Bulletin statistique *de la Banque, du rapport de 1933 de la Commission royale sur la banque et la monnaie au Canada – qui recommandait la création de la Banque du Canada – et de la liste des personnes assistant à la pose de la pierre angulaire.*



The Bank of Canada building in 1938. The distinctive façade quickly became the widely recognized symbol of Canada's central bank.

L'immeuble de la Banque du Canada en 1938. Sa façade caractéristique devient rapidement le symbole distinctif de la banque centrale du pays.

MARANI, LAWSON & MORRIS / SUMNER G. DAVENPORT

THE ARCHITECTS / LES ARCHITECTES

Approached in early 1936 to help design the Bank of Canada's head office, Sumner Davenport, resident architect at the Royal Bank of Canada, would have been well known to Governor Graham Towers who had been a senior official with the chartered bank prior to his appointment to the central bank. Davenport had worked on the design of the Royal Bank's Montréal head office in 1928 and on its Vancouver building in 1931. Deputy Governor Osborne described him as "a man of considerable taste."[5] Davenport played a key role in finding the site and developing the design concept. He was also consulting architect for the Bank's Regina Agency, and helped to select locations and develop plans for other regional offices, including those in Calgary and Toronto.

Davenport's confidence in the architectural firm of Ferdinand Marani, Irving Lawson, and Robert Morris was well placed. The Bank building won the 1939 Gold Medal of the Ontario Association of Architects, as well as the top award from the Royal Architectural Institute of Canada.[6] Successor partnerships worked on the Toronto Agency in 1958 and the Calgary Agency in 1970. As Marani, Rounthwaite & Dick, the firm joined with Arthur Erickson to design the enlarged head office complex during the 1970s. Work on the Ottawa Support Centre in 1985 by Rounthwaite, Dick & Hadley marked fifty years of architectural collaboration with the Bank of Canada.



Ferdinand Marani

Au début de 1936, la Banque du Canada demande à Sumner Davenport, architecte en poste à la Banque Royale du Canada, de l'aider à concevoir l'immeuble de son siège. Davenport est sûrement bien connu de Graham Towers, qui a été cadre supérieur à la Banque Royale avant d'être nommé gouverneur de la banque centrale du pays. L'architecte a travaillé à la conception du siège social de la Banque Royale à Montréal en 1928 et de l'édifice de cette banque à Vancouver en 1931. Davenport, que le sous-gouverneur Osborne considère comme « un homme de goût »[5], joue un rôle de premier plan dans le choix de l'emplacement du siège de la Banque et dans la définition du concept du projet. Il agit aussi à titre d'architecte-conseil auprès de l'institution lors de la construction de l'Agence de Regina et participe à la sélection du site et à l'élaboration des plans d'autres bureaux régionaux, dont ceux de Calgary et de Toronto.

La confiance de Davenport à l'égard du cabinet d'architectes de Ferdinand Marani, Irving Lawson et Robert Morris s'avère justifiée. En 1939, l'immeuble de la Banque remporte la médaille d'or de l'Ordre des architectes de l'Ontario ainsi que la plus haute distinction de l'Institut royal d'architecture du Canada[6]. Des partenariats successifs travaillent à la construction de l'Agence de Toronto en 1958 et de celle de Calgary en 1970. Dans les années 1970, le cabinet, sous le nouveau nom de Marani, Rounthwaite et Dick, s'associe à Arthur Erickson pour dessiner le complexe agrandi du siège de la Banque. La conception du Centre de soutien d'Ottawa par Rounthwaite, Dick et Hadley, en 1985, marque 50 ans de collaboration entre la firme d'architectes et la Banque du Canada.

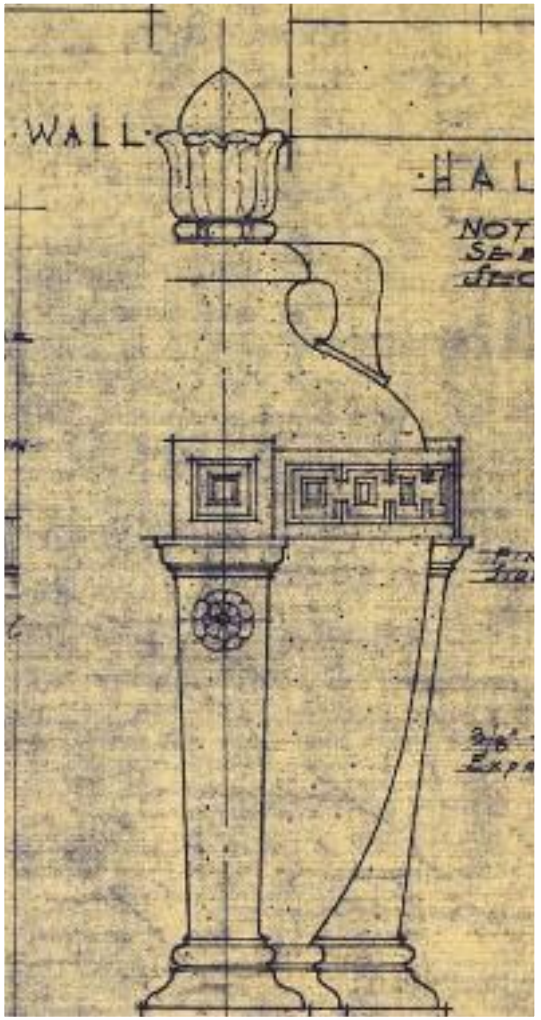




(Left) Bronze front doors designed by sculptor Ulysses Ricci of Ricci and Zari of New York and cast by the General Bronze Corporation of Long Island. In keeping with the building's classical theme, the doors feature Greek coins. The architects originally recommended a dragon motif, but the design was considered "too romantic."[7] (Right) Reverse of silver coin from the Greek city of Tarentum, Calabria, showing a man holding a cup while riding on a dolphin

À gauche : Les portes avant en bronze réalisées par le sculpteur Ulysses Ricci, de la firme Ricci et Zari de New York, et moulées par la General Bronze Corporation de Long Island. Les médaillons inspirés de pièces de monnaie grecques qui parent les portes font écho au style classique du bâtiment. Les architectes ont d'abord proposé un motif de dragon, mais celui-ci est jugé « trop romantique »[7]. Ci-dessus : Revers d'une pièce en argent de la cité grecque de Tarente, dans la région de Calabre. On y voit un homme, un gobelet à la main, chevauchant un dauphin.





Urns, or amphorae, were chosen to decorate the front entrance. Used in ancient times to store everything from grain to coins, they symbolize the storage of wealth. The choice was controversial. Deputy Governor Osborne described them as "two very large bombs" that "suggest the next war."[8] The architects saw "great charm" in the contrast of the rounded forms against "a severe rectangular background."[9] The "stoppers" were later removed for aesthetic reasons.

Des urnes, ou amphores, sont choisies pour décorer l'entrée principale. Ces récipients qui, dans l'Antiquité, servaient à ranger de tout, des céréales aux pièces de monnaie, symbolisent la conservation de la richesse. À l'époque, ce choix ne fait pas l'unanimité. Le sous-gouverneur Osborne y voit « deux énormes bombes » évocatrices de « la prochaine guerre »[8]. Les architectes, en revanche, trouvent « fort charmant » le contraste entre leur silhouette arrondie et la « masse rectangulaire sévère de l'édifice »[9]. Les « bouchons » seront enlevés par la suite, pour des raisons d'esthétisme.



Detail of front facade. Between the windows are panels of polished Vermont Verde Antique marble. Those in the lower row feature bronze allegorical figures by renowned Canadian sculptor Jacobine Jones.

Détail de la façade principale. Les allèges des fenêtres sont en marbre vert antique poli du Vermont. Celles de la rangée inférieure sont ornées de figures allégoriques en bronze réalisées par la grande sculptrice canadienne Jacobine Jones.

JACOBINE JONES, CANADIAN SCULPTOR

Born in England in 1897, Jacobine Jones trained at the Regent Street Polytechnic in London. Immigrating to Canada in 1932, she collaborated with the architectural firm of Marani, Lawson & Morris. The seven allegorical figures that embellish the front facade of the Bank's head office were her first major architectural commission. Overwhelmed by the size of the project, she is quoted as saying "I felt faint, you can imagine! 7 four-foot figures and about nine months or a year for them."[10] Paid $3,200 for her efforts, Jones apparently netted little after expenses. The bronze figures were well received and established her "as one of the pre-eminent architectural sculptors of Canada," despite working in a male-dominated profession.[11] In 1950, she was elected to the Royal Canadian Academy of Arts and was later honoured as a Companion of the Academy. Although critically acclaimed during her lifetime, Jacobine Jones is largely unknown today. She died in 1976.



Jones finishing the sculpture Johnny Canuck*, one of two large commissions for the 1939 World's Fair in New York. (Opposite) Preliminary sketches and plaster relief for "Electric Power"*

JACOBINE JONES, SCULPTRICE CANADIENNE

Jacobine Jones, née en Angleterre en 1897, reçoit sa formation à l'École polytechnique de Regent Street à Londres. Elle émigre au Canada en 1932 et travaille en collaboration avec le cabinet d'architectes de Marani, Lawson et Morris. Les sept figures allégoriques qui ornent la façade principale du siège de la Banque sont sa première grande commande architecturale. Ébahie par l'envergure du projet, elle aurait déclaré : « J'ai failli m'évanouir, vous pensez bien : sept sculptures de quatre pieds de haut, et entre neuf mois et un an pour les réaliser[10]! » M[me] Jones touche 3 200 dollars pour son travail, ce qui – semblerait-il – ne lui laisse qu'un maigre bénéfice. En revanche, ses figures de bronze sont favorablement accueillies et lui valent d'être reconnue parmi les « grands sculpteurs de monuments du Canada », une profession pourtant dominée par les hommes[11]. Elle est admise à l'Académie royale des arts du Canada en 1950, et en est plus tard investie compagnon. Saluée par la critique de son vivant, Jacobine Jones est pratiquement tombée dans l'oubli aujourd'hui. Elle s'est éteinte en 1976.

Jones met la dernière main à sa sculpture intitulée Johnny Canuck*, l'une des deux œuvres monumentales qui lui ont été commandées pour l'exposition universelle de 1939 à New York. Ci-contre : Premières esquisses et relief en plâtre de l'allégorie de l'électricité*





Crafted in antique bronze, the figures symbolize the seven principal trades of Canada: (A) Construction, (B) Electric Power, (C) Mining, (D) Fisheries, (E) Agriculture



Taillées dans du bronze antique, ces statues représentent les sept principaux secteurs d'activité au Canada. A) La construction, B) L'électricité, C) Les mines, D) Les pêches, E) L'agriculture





(F) Manufacturing, (G) Forestry

F) La fabrication, G) L'exploitation forestière





(Left) Rear entrance, ca. 1938. Curved bronze doors led into the Ottawa Agency. (Right) Door panel. The rear doors, designed by Ulysses Ricci, depict traditional classical imagery symbolizing guardianship: griffins and a central Greek palmette. During the remodelling of the building in the late 1970s, the doors were removed and later installed in the foyers of the new East and West towers.

À gauche : L'entrée arrière, vers 1938. Les portes incurvées en bronze donnent accès à l'Agence d'Ottawa. À droite : Panneau de porte. Les portes arrière, conçues par Ulysses Ricci, sont ornées de motifs classiques traditionnellement associés au thème de la garde : une palmette grecque centrale flanquée de griffons. Lors des travaux de réfection de l'édifice à la fin des années 1970, ces portes ont été enlevées, puis accrochées dans les halls d'entrée des nouvelles tours Est et Ouest.



Sparks Street (south) entrance to the Ottawa Agency, ca. 1942. Flanking the entrance are ground-floor windows with protective grilles. The grilles were made of aluminum painted the same colour as the granite.

Entrée de la rue Sparks (côté sud) menant à l'Agence d'Ottawa, vers 1942. Les fenêtres du rez-de-chaussée, de part et d'autre de l'entrée, sont protégées par un grillage en aluminium peint de la couleur du granit de la façade.



2

OPEN HOUSE 1938

Inside, the new building was both functional and handsomely appointed. The modern, classical theme of the exterior was carried through to the interior design. Emphasis was placed on materials rather than on excessive ornamentation, resulting in an impression of elegant simplicity. Marble was used extensively in the public areas.

For security reasons, the ground floor was divided into two unconnected sections. Senior executives and their guests used the Wellington Street entrance to reach the principal offices and the Boardroom via a private elevator in the lobby. Two large columns of dark green marble stand on either side of the reception area in sharp contrast to the rose-tinted "Tavernelle" marble of the walls and the pale travertine marble of the floor. Specially designed art deco-style bronze light fixtures and elevator doors add to the overall elegance of this space.



The Sparks Street entrance was used by junior staff, as well as by representatives of the chartered banks and investment dealers that had business with the Bank's Ottawa Agency. It opened into the Banking Hall, which was lined with light-coloured marble, accented by contrasting

1938 : LA BANQUE OUVRE SES PORTES

L'intérieur du nouvel édifice est à la fois fonctionnel et décoré avec distinction. Son aménagement fait écho au classicisme moderne de l'extérieur. L'ornementation est dépouillée pour mieux mettre en valeur les matériaux employés, ce qui contribue à créer une impression d'élégance empreinte de simplicité. Le marbre abonde dans les espaces ouverts au public.

Par souci de sécurité, le rez-de-chaussée est divisé en deux sections isolées l'une de l'autre. Les membres de la Haute Direction et leurs invités empruntent l'entrée de la rue Wellington et l'ascenseur privé se trouvant au fond du hall pour accéder aux bureaux principaux et à la salle du Conseil. Les deux imposantes colonnes de marbre vert foncé qui se dressent de chaque côté de la réception offrent un contraste frappant avec le marbre rose de Tavernelle qui pare les murs et le travertin pâle du plancher. Les lustres et les portes d'ascenseur en bronze de style art déco, conçus spécialement pour la Banque, rehaussent l'esthétique générale des lieux.

À l'époque, c'est par l'entrée de la rue Sparks que le personnel subalterne pénètre dans la Banque, tout comme les représentants des banques à charte et des maisons de

(Opposite) Marcia Lea, Lobby Lamplight*, watercolour, 51 cm x 71 cm, 2004*
(Above) Detail, front door

Ci-contre : Marcia Lea, Luminaire du hall d'entrée*, 2004, aquarelle, 51 cm x 71 cm. Ci-dessus : Détail de la porte d'entrée*

dark trim, and featured recessed lighting from three octagonal openings in the ceiling. Curved metal grilles at the end of the Hall provided access to the staff elevator and the rest of the Bank.

The Agency shared the ground floor with the Currency Division. Armoured cars carrying bank notes and bullion could reach a docking bay on the western side of the building through a secure private laneway. With the docking bay in close proximity to the elevator, valuables could be moved safely and easily to the basement vaults. The Public Debt Division occupied the second floor and part of the third, while the Research and Secretary's departments were located on the fourth floor. The fifth floor was initially used for filing and provided room for expansion.

The principal conference rooms and executive offices were located on the third and fourth floors, respectively. Their walls were panelled with cherry and painted a light putty colour. Five coats of enamel were applied, using a special rubbed-water technique that provided a lustrous finish. Only the Boardroom featured any significant embellishment, having an ornate painted plaster cornice and moulding. The Boardroom had a green and brown colour scheme, while brown and beige predominated in the executive offices. The furniture in these rooms, made of Cuban mahogany to the architects' specifications, was supplied by the Robert Simpson Company. The reception and waiting rooms were panelled in English, comb-grained oak with a moulded wooden cornice. Cocoa brown, hand-twisted carpet was used throughout. With cost a major concern, every effort was made to dye and reuse the carpeting from the Bank's temporary quarters.

courtage appelés, par leur travail, à visiter les bureaux de l'Agence d'Ottawa. Cette entrée débouche dans le hall bancaire, dont les murs sont revêtus de marbre clair, mis en valeur par la couleur foncée des moulures, et dont le plafond est muni d'un éclairage encastré installé dans trois ouvertures de forme octogonale. Un portail métallique incurvé, au bout du hall, donne accès à l'ascenseur des employés et au reste de l'immeuble de la Banque.

L'Agence d'Ottawa et la Section de la monnaie se partagent le rez-de-chaussée. Pour atteindre le quai de chargement du côté ouest du bâtiment, les fourgons blindés qui transportent les billets de banque et les lingots d'or remontent une allée privée protégée. Comme ce quai est proche de l'ascenseur menant aux chambres fortes souterraines, le transfert des objets de valeur se fait facilement et en toute sécurité. Le Service de la dette publique occupe le deuxième étage et une partie du troisième, tandis que le département des Recherches et le Secrétariat se trouvent au quatrième. À l'origine, le cinquième étage abrite les dossiers, et comprend des locaux libres pouvant servir si la place venait à manquer.

Les grandes salles de réunion et les bureaux des membres de la Haute Direction sont situés respectivement au troisième et au quatrième étage. Dans ces pièces, les murs couleur mastic pâle sont rehaussés de lambris en cerisier. Cinq couches d'émail ont été appliquées sur les murs et polies à l'eau afin d'obtenir un fini lustré. Seule la salle du Conseil présente une ornementation plus recherchée, comme en témoignent la corniche et les moulures ouvrées en plâtre peint. Dans cette salle, le vert et le brun dominent alors que le brun et le beige prévalent dans les bureaux de la Haute Direction. Le mobilier

Elsewhere in the building, offices were constructed using metal and glass partitions and were considered state of the art for the 1930s. The clerical areas were spacious and well lit. Walls and ceilings were finished in light-coloured paint that provided a sense of airiness. As required, acoustical plaster and boards were used on the ceilings to dampen the sound of machinery, while the floors were covered in linoleum. The high-security basement vaults were protected by a microphone alarm system, as well as by RCMP officers stationed in the building. Amenities included an executive dining room, a staff lunchroom constructed on the fifth floor in 1939, and air conditioning. The building was heated with a coal furnace.

The Bank's new home compared very favourably with other government buildings in Ottawa. The *Ottawa Journal* commented that the "Bank of Canada gave first consideration to the practical convenience and efficiency of working quarters."[I]



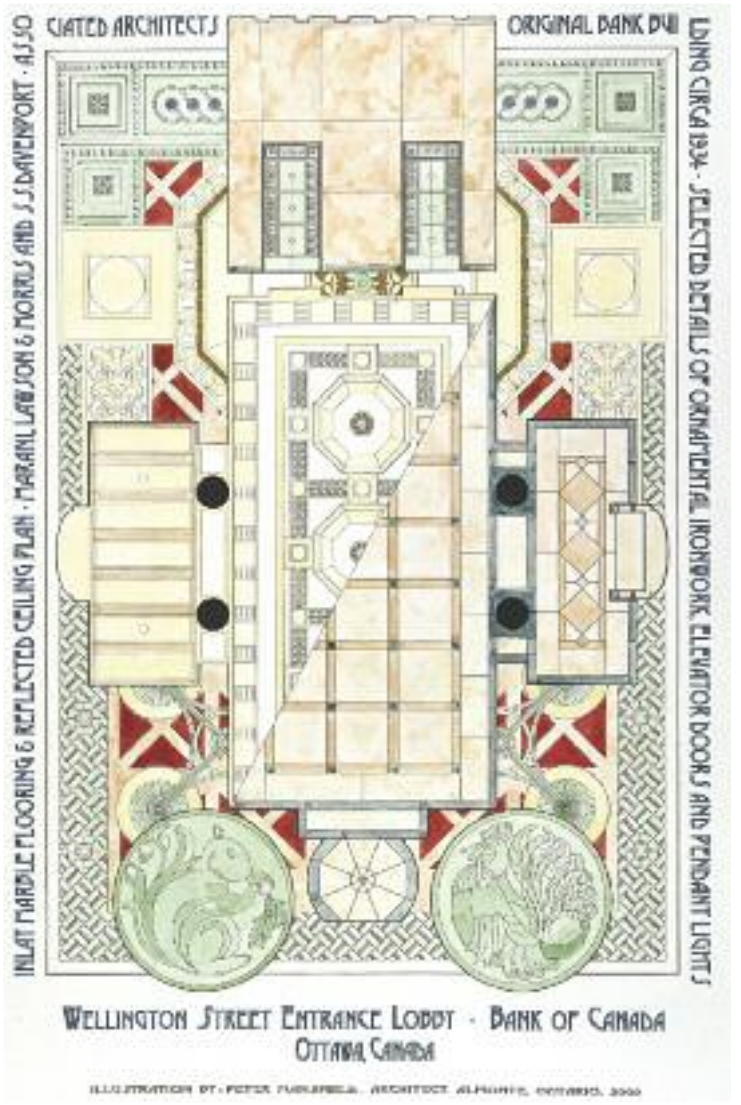
Detail of bronze door in lobby

en acajou de Cuba a été fabriqué par la Robert Simpson Company suivant les consignes des architectes. Les murs de la réception et de la salle d'attente sont agrémentés de boiseries en chêne pédonculé coupé sur quartier et d'une corniche moulée en bois. Un tapis noué à la main de couleur cacao recouvre l'ensemble des planchers. Parce que la question des coûts a une grande importance, on tente dans la mesure du possible de réutiliser, en le teignant, le tapis qui se trouvait dans les locaux occupés provisoirement par la Banque.

Ailleurs dans l'édifice, les bureaux sont divisés à l'aide de partitions de verre et de métal – considérées comme le dernier cri du design intérieur dans les années 1930. Les salles réservées au personnel de bureau sont vastes et bien éclairées. Les murs et les plafonds sont de couleur claire, ce qui accentue la luminosité et l'impression d'espace. Au besoin, les plafonds sont finis avec du plâtre et des panneaux acoustiques pour atténuer le bruit des machines, tandis que du linoléum est employé comme couvre-plancher. Un système d'alarme à microphones et des agents de la Gendarmerie royale du Canada postés dans le bâtiment protègent les chambres fortes souterraines. L'immeuble offre plusieurs commodités, notamment la salle à manger de la Haute Direction, le coin-repas pour les employés, aménagé au cinquième étage en 1939, et la climatisation. En hiver, les locaux sont chauffés par une chaudière au charbon.

Le nouveau siège de la Banque se compare avantageusement aux autres édifices publics de la ville. L'*Ottawa Journal* déclare que « la Banque du Canada s'est souciée avant tout du caractère pratique du lieu de travail et de son efficacité »[I].

Détails de l'une des portes de bronze du hall d'entrée





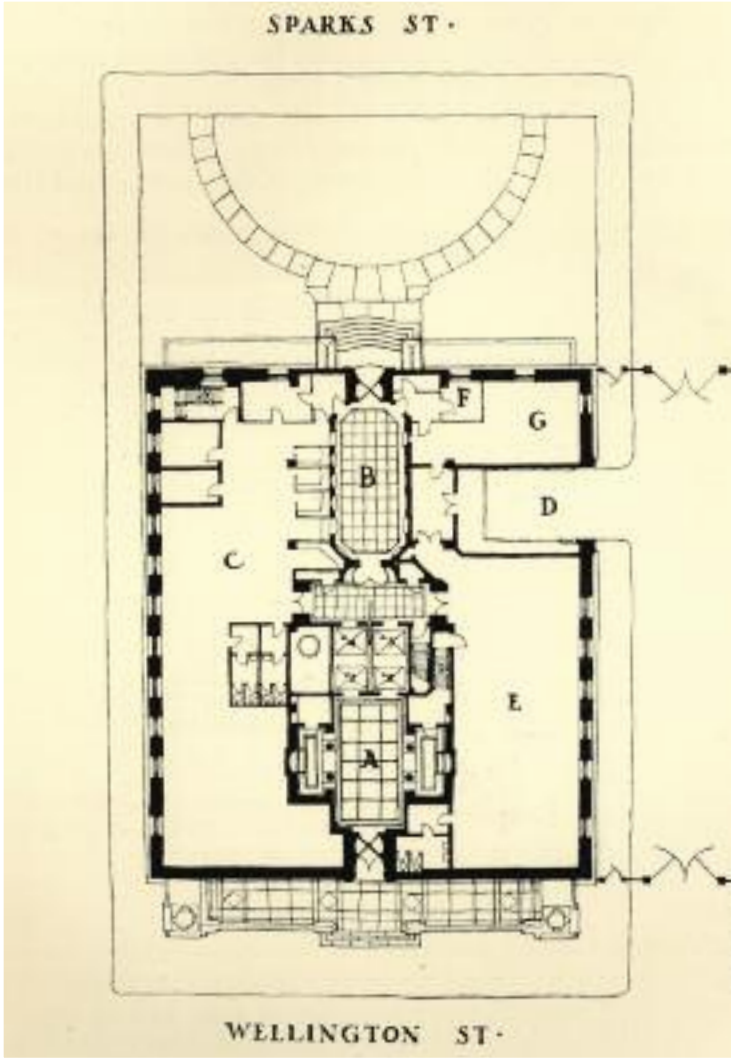
(Left) Peter Mansfield, Wellington Street Entrance Lobby, *pen and ink with watercolour, 51 cm x 36 cm, 2000. (Right) Alcove with marble bench*

À gauche : Peter Mansfield, Hall d'entrée de la rue Wellington, *2000, plume et encre avec aquarelle, 51 cm x 36 cm. Ci-dessus : Alcôve du hall d'entrée et banc en marbre*



Wellington Street lobby. Slated for demolition during an aborted modernization effort during the late 1960s, the lobby was preserved when the head office complex was renovated and enlarged in the late 1970s.

Hall d'entrée de la rue Wellington. Le hall d'entrée a failli être démoli à la fin des années 1960, dans le cadre d'un projet de modernisation de l'édifice qui ne s'est jamais concrétisé. Les lieux ont été épargnés lorsqu'il a été décidé de rénover et d'agrandir le complexe du siège vers la fin des années 1970.





(Left) Ground-floor plan: (A) Main Lobby, (B) Banking Hall, (C) Ottawa Agency, (D) Loading Dock, (E) Currency Division, (F) RCMP, (G) Mailroom. (Right) Interior of elevator to executive floors, ca. 1942. The walls were originally panelled in English oak. The decorative pattern in the ceiling echoes that of the front terrace railing and the exterior grilles that cover the ground-floor windows.

À gauche : Plan du rez-de-chaussée : A) Hall d'entrée, B) Hall bancaire, C) Agence d'Ottawa, D) Quai de chargement, E) Section de la monnaie, F) Poste de garde de la GRC, G) Salle du courrier. Ci-dessus : Intérieur de l'ascenseur menant aux étages occupés par la Haute Direction, vers 1942. À l'origine, les parois étaient lambrissées de chêne pédonculé. La moulure décorative du plafond évoque la balustrade de la terrasse avant ainsi que les grilles extérieures des fenêtres du rez-de-chaussée.





(Left) The Banking Hall, Ottawa Agency, ca. 1938. The Banking Hall was demolished during the 1970s to provide space for the Bank's new Currency Museum. (Right) Staff entrance, Banking Hall, 1938. Staff entered the Bank from the Hall, passing through these curved metal gates.

À gauche : Le hall bancaire, Agence d'Ottawa, vers 1938. Ce hall a été démoli dans les années 1970 pour faire place au nouveau Musée de la monnaie de la Banque. Ci-dessus : Entrée du personnel, dans le hall bancaire, 1938. Les employés devaient passer par le hall et franchir ce portail métallique incurvé pour pénétrer dans la Banque.









(Left) View of the Boardroom from the anteroom, 1938. Both rooms were panelled in cherrywood, painted a light putty colour, and were trimmed with a base moulding of Breche Portora Italian marble. (Right) Detail of moulding in Boardroom. Echoing the classical motif decorating the Sparks Street bronze doors, griffins and a Greek palmette guard the original Boardroom.

À gauche : La salle du Conseil vue depuis l'antichambre, 1938. Dans les deux pièces, les murs sont tapissés de lambris en cerisier peints de couleur mastic pâle et sont bordés par des plinthes en marbre de brèche italien de Portora. Ci-dessus : Détails des moulures dans la salle du Conseil. Les griffons et les palmettes grecques rappellent les motifs d'inspiration classique qui ornent les portes en bronze de la rue Sparks.



The Boardroom in 1938. The table and chairs were Cuban mahogany; the chairs were upholstered in green leather.

La salle du Conseil en 1938. Les fauteuils, capitonnés de cuir vert, ainsi que la table étaient en acajou de Cuba.





(Left) Reception area and waiting room, fourth floor, 1938. These rooms on the executive floor were panelled in comb-grained English oak. The Canadian-made carpet was cocoa brown. (Right) Office of the Deputy Governor, ca. 1938

À gauche : Réception et salle d'attente, 4e étage, 1938. Ces pièces, à l'étage réservé à la Haute Direction, étaient agrémentées de boiseries en chêne pédonculé coupé sur quartier. Le tapis, de fabrication canadienne, était de couleur cacao. Ci-dessus : Le bureau du sous-gouverneur, vers 1938



Office of the Governor, ca. 1938. Like the Boardroom, executive offices were panelled in cherry and painted a light putty colour. The Governor's office had a coal-burning fireplace with a hearth and surround of Loredo Chiaro Italian marble.

Le bureau du gouverneur, vers 1938. À l'instar de ceux de la salle du Conseil, les murs des bureaux de la Haute Direction étaient en cerisier peint de couleur mastic pâle. On remarque ici le foyer au charbon avec avant-foyer et chambranle en marbre italien de Loredo Chiaro.



(Above and opposite) Offices in the Secretary's Department, fourth floor, ca. 1950

Ci-dessus et ci-contre : Aménagement des bureaux du Secrétariat, 4e étage, vers 1950





ART AT THE BANK OF CANADA

When the Bank of Canada's new head office opened, the walls of the principal offices and meeting rooms were largely unadorned. In a very real sense, the art of the new building was in its architecture. On his retirement in the autumn of 1938, Deputy Governor J. A. C. Osborne gave the Bank a set of twenty-five first-edition prints of London scenes by Thomas Shotter Boys to help decorate the Bank's premises. At the same time, Governor Towers authorized the Bank to acquire a number of Canadian prints. This modest beginning was the start of a collection of artwork that would increase over the next several decades through gifts and acquisitions.

LES ŒUVRES D'ART DE LA BANQUE DU CANADA

Lorsque le nouveau siège de la Banque du Canada ouvre ses portes, les murs des bureaux de la direction et des salles de réunion sont essentiellement nus. Dans un sens très concret donc, la valeur artistique du nouvel édifice découle strictement de son architecture. À l'automne 1938, le sous-gouverneur J. A. C. Osborne prend sa retraite et fait don à la Banque de 25 premières éditions de gravures représentant des scènes de la vie londonienne, réalisées par Thomas Shotter Boys, qui iront parer les murs de l'institution. À la même époque, le gouverneur Towers donne le feu vert à l'achat de plusieurs estampes d'artistes canadiens. Et c'est ainsi que naît, très modestement, une collection qui s'enrichira au fil des décennies, au gré des cadeaux que recevra la Banque et de ses acquisitions.



(Opposite) Thomas Shotter Boys, The Tower and Mint from Great Tower Hill*, hand-coloured lithograph, 36 cm x 60 cm, 1842. This painting hung in the office of the corporate secretary. (Above) W. H. Bartlett and R. Sands,* The Rideau Canal, Bytown*, hand-coloured engraving, 15 cm x 20 cm, ca. 1840*

Ci-contre : Thomas Shotter Boys, La Tour et la Monnaie vues de Great Tower Hill*, 1842, lithographie coloriée à la main, 36 cm x 60 cm. Ce tableau était suspendu dans le bureau du secrétaire général. Ci-dessus : W. H. Bartlett et R. Sands,* Le canal Rideau, Bytown*, vers 1840, gravure coloriée à la main, 15 cm x 20 cm*



3

WARTIME EXPANSION AND POSTWAR DELAYS

The beginning of World War II in 1939 brought dramatic changes to the Bank of Canada. Governor Towers was appointed chairman of the Foreign Exchange Control Board (FECB), which was established to husband Canada's foreign exchange reserves. While the Board was legally distinct from the central bank, most of its operations were conducted by Bank staff. With little spare room at head office, the influx of personnel to administer the foreign exchange controls strained the Bank's capacity. Further pressure came from the additional staff needed to support the burgeoning war savings program.



In 1940, in response to the growing need for office space, the Bank erected a temporary wooden building on the head office site. The next year, a second, connecting temporary building was constructed, followed by a third-floor addition to both.

Marani and Morris, the Bank's architects, continued to develop plans for an enlarged headquarters. After rejecting

(Opposite) Aerial view of Wellington Street, ca. 1948
(Above) Logo from 1946 Annual Report

L'EXPANSION DES ANNÉES DE GUERRE ET LES RETARDS DE L'APRÈS-GUERRE

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en 1939 donne lieu à des changements considérables pour la Banque du Canada. Le gouverneur Towers est nommé à la tête de la Commission de contrôle du change étranger, instituée pour gérer les réserves de devises du pays. Bien que la Commission soit juridiquement distincte de la banque centrale, l'essentiel de ses opérations incombe à la Banque. Comme celle-ci ne dispose que de peu d'espace libre à son siège, l'arrivée d'employés venus administrer les mesures de contrôle des devises exerce sur sa capacité d'accueil de fortes pressions, qu'amplifie l'ajout du personnel nécessaire à la gestion du programme d'épargne de guerre en plein essor.

Pour pallier le manque de plus en plus criant de locaux, la Banque fait édifier un bâtiment provisoire en bois sur les terrains du siège en 1940. L'année suivante voit l'érection d'une autre construction temporaire, reliée à la première, ainsi que l'addition d'un troisième étage aux deux structures.

Ci-contre : Vue aérienne de la rue Wellington, vers 1948
Ci-dessus : Logo de la Banque figurant sur le Rapport annuel *de 1946*

the idea of extending the granite building back towards Sparks Street, efforts centred on the addition of wings on either side of the building. To allow for this expansion, the decision was taken shortly after the war to acquire all the land between Wellington and Sparks Streets, bounded by Bank Street to the east and Kent Street to the west. Construction was expected to begin promptly, but plans were repeatedly postponed.

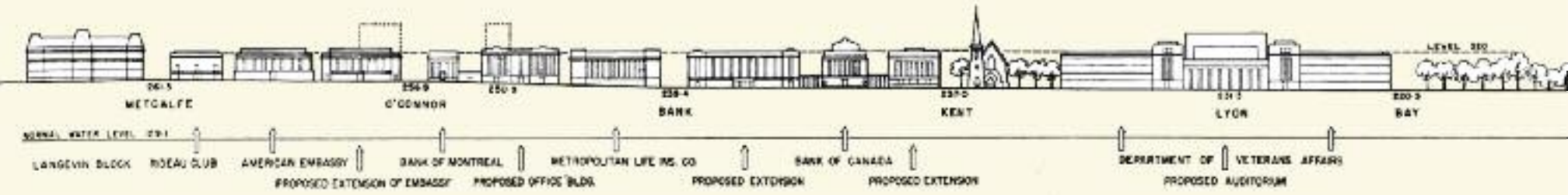
It was not until early 1963 that planning again went into high gear. Earlier designs were discarded, and consideration was given to demolishing the existing building to permit a fresh start. But Eric Arthur, a noted Canadian architect committed to heritage conservation, argued persuasively that the Bank building was a "historic monument." He envisaged "surrounding the Bank with a new structure which would be sympathetic in terms of material" and would allow the old building to "keep its identity."[1]

The Bank asked Marani, Morris & Allan for a design that would preserve the original building. Governor Rasminsky requested a design that "would be an ornament to the city and enhance the appearance of the Bank."[2] It was also important for the design to contain "human elements,"

Marani et Morris, les architectes engagés par la Banque, poursuivent leurs plans d'agrandissement du siège. Après avoir renoncé à étendre l'immeuble de granit vers la rue Sparks, ils concentrent leurs efforts sur l'adjonction d'ailes de chaque côté du bâtiment. À cette fin, la Banque décide peu après la guerre d'acheter tous les terrains compris entre les rues Wellington et Sparks, dans une zone bordée par la rue Bank à l'est et la rue Kent à l'ouest. Les travaux, qui devaient démarrer rapidement, sont reportés plusieurs fois.

Ce n'est qu'au début de 1963 que les préparatifs vont reprendre de plus belle. Les plans originaux sont alors abandonnés, et l'on pense démolir l'édifice existant pour partir sur de nouvelles bases. Mais Eric Arthur, un architecte canadien réputé, attaché à la conservation du patrimoine, défend avec force l'idée que l'immeuble constitue un « monument historique ». Il envisage d'entourer la Banque d'une nouvelle structure dont la forme matérielle présenterait un attrait et aiderait à sauvegarder le caractère du bâtiment initial[1].

La Banque demande aux architectes Marani, Morris et Allan de dessiner des plans qui préserveraient l'immeuble d'origine. Le gouverneur Rasminsky souhaite que les bâtiments



Architectural discipline. *Wellington Street, south side: Illustration of the height restrictions from the Gréber Report, 1950. Restrictions were eased in the early 1970s.*

Contraintes architecturales. *Rue Wellington (côté sud). Illustration des limitations de hauteur imposées par le rapport Gréber, 1950. Ces restrictions ont été assouplies au début des années 1970.*

such as a park and an area accessible to the public for the display of the National Currency Collection.

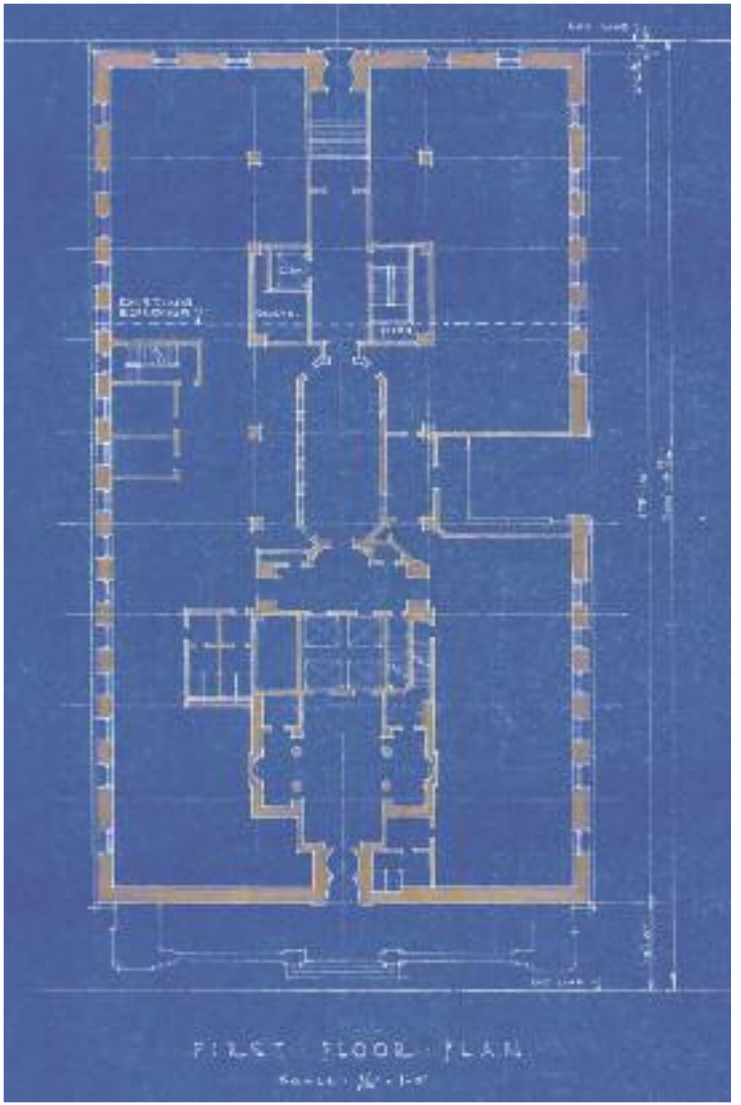
In January 1964, the Bank announced its intention to construct three new interconnected buildings grouped around the existing head office. This design was rejected by the National Capital Commission because it did not conform to the recommendations of the Gréber Report, the NCC's master plan for transforming Ottawa-Hull into an attractive, modern capital region. The plan, developed in 1950 by Jacques Gréber, noted French architect and city planner, placed architectural controls on construction on Wellington Street to preserve and highlight the picturesque silhouette of Parliament Hill and the neighbouring buildings on the north side of the street. Gréber recommended that buildings on the south side should conform in terms of height and alignment to provide a dignified and continuous background and visual foil.

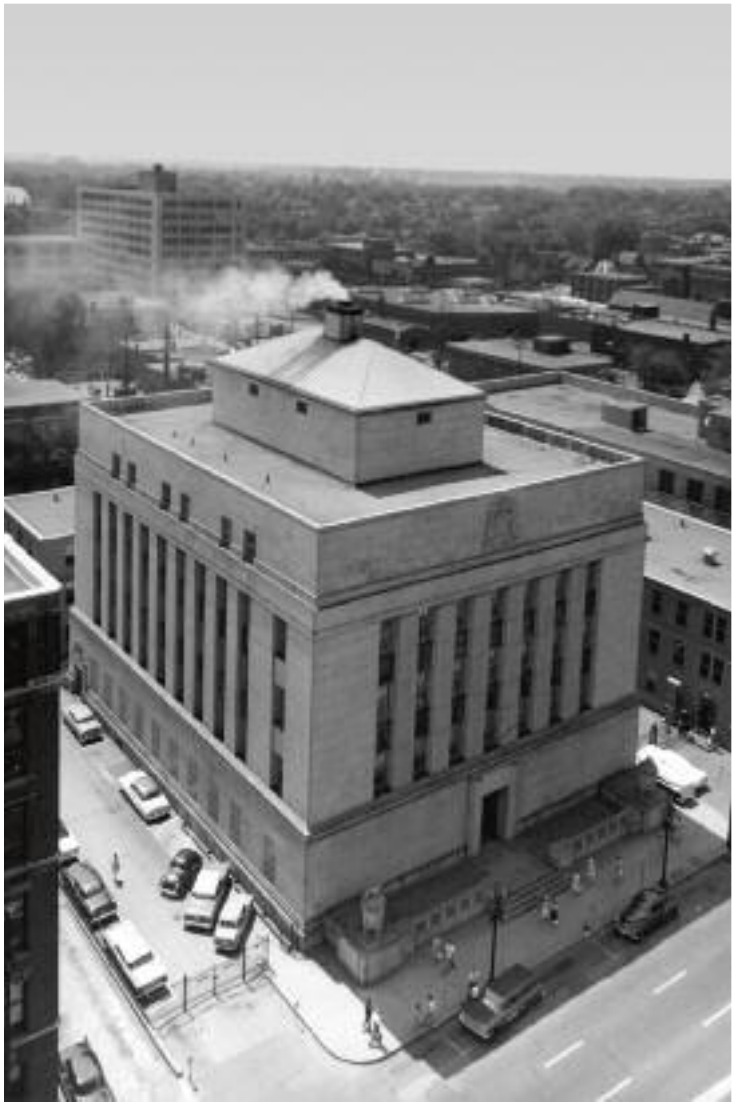
With a revised plan receiving NCC approval a few months later, the temporary wartime buildings, as well as the former British American Bank Note building, were demolished in 1965. In December 1965, however, the expansion was halted indefinitely, as were other government projects in Ottawa, because of an overheated construction industry. The now-vacant area immediately to the west of the granite building was temporarily converted into a small park.

projetés « ornent la ville et rehaussent l'apparence de la Banque »[2]. On juge important aussi que les plans prévoient une « touche d'humanité », à savoir un parc et un espace ouvert au public où seraient exposés les objets de la Collection nationale de monnaies.

En janvier 1964, la Banque annonce son intention de construire trois immeubles interreliés et groupés autour du siège existant. La Commission de la capitale nationale (CCN) refuse le projet, car celui-ci va à l'encontre des recommandations du rapport Gréber, son plan directeur pour faire de la région d'Ottawa et Hull une capitale moderne et attrayante. Conçu en 1950 par Jacques Gréber, célèbre architecte et urbaniste français, ce plan impose des restrictions architecturales aux futurs bâtiments de la rue Wellington afin de conserver et de mettre en valeur la silhouette pittoresque formée par la colline du Parlement et par les immeubles environnants du côté nord de la rue. Gréber recommandait que les immeubles situés face à la colline soient soumis à des contraintes de hauteur et d'alignement de manière à assurer un arrière-plan au cachet visuel homogène et empreint de dignité.

Les nouveaux dessins ayant été approuvés par la CCN quelques mois plus tard, les bâtiments provisoires des années de guerre et l'ancien édifice de la British American Bank Note Company sont rasés en 1965. Toutefois, en décembre de la même année, les travaux d'expansion sont suspendus indéfiniment, comme d'autres projets publics à Ottawa, en raison de la surchauffe que connaît l'industrie de la construction. Un petit parc est alors aménagé temporairement pour occuper l'espace libéré tout juste à l'ouest de l'immeuble de granit.





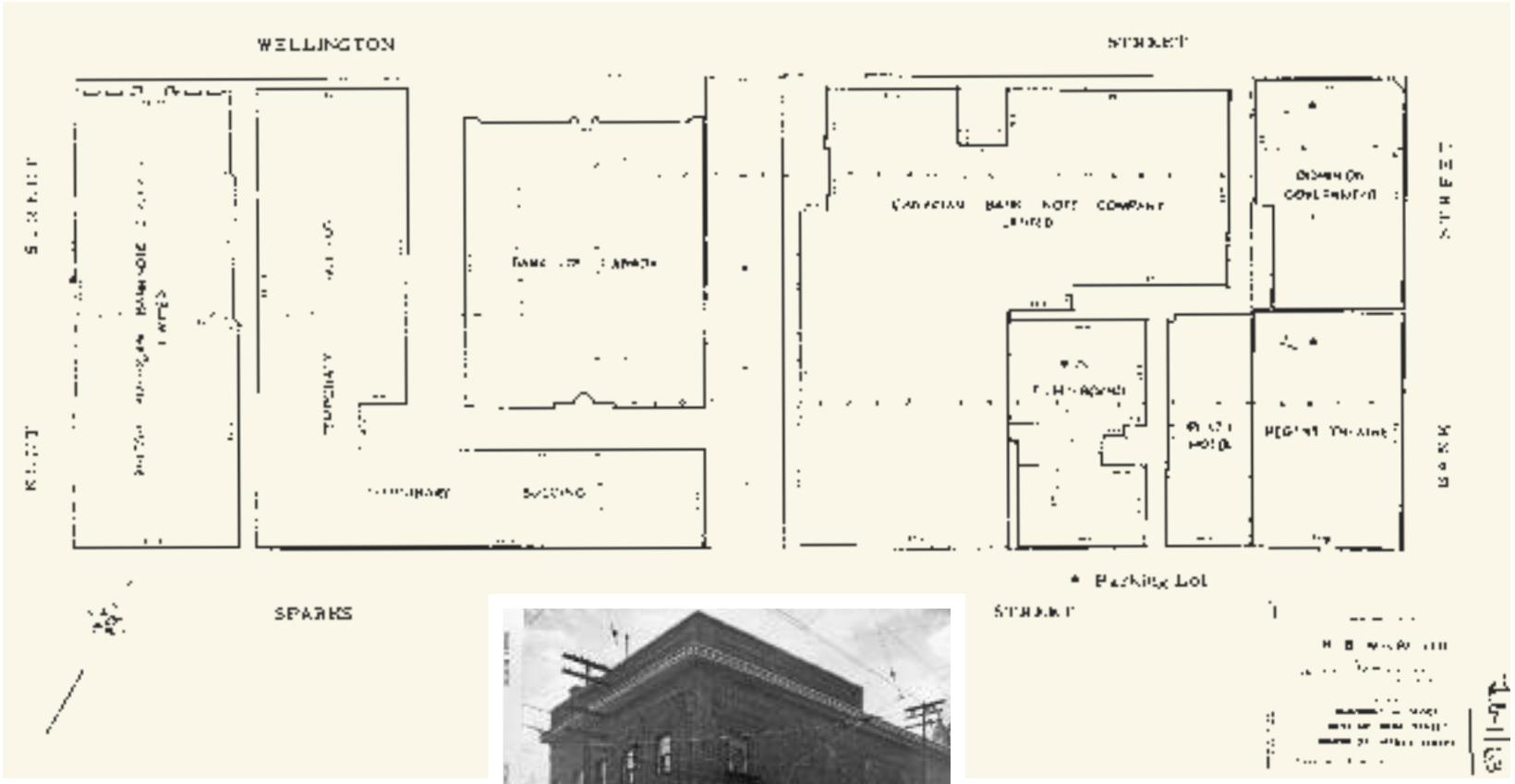
(Left) Ground-floor plan of the Bank's headquarters showing the proposed extension to Sparks Street. (Right) Head office, 1942. The temporary three-storey wooden structures built in 1940–41 can be seen to the right and rear of the granite building.

À gauche : Plan du rez-de-chaussée du siège de la Banque, sur lequel figure l'agrandissement proposé vers la rue Sparks. Ci-dessus : Siège de la Banque, 1942. On peut voir, à droite de l'immeuble de granit et derrière, les bâtiments provisoires en bois à trois étages construits en 1940 et 1941.



In 1942, the Bank erected a building at the corner of King Edward Avenue and York Street in Ottawa to house its War Savings Certificate Division. The building was designed by Marani and Morris.

En 1942, pour abriter la Section des certificats d'épargne de guerre, la Banque fait construire un édifice à l'angle de l'avenue King Edward et de la rue York à Ottawa. Le bâtiment a été conçu par Marani et Morris.



(Above) Surveyor's map of the Bank of Canada site, ca. 1963. Immediately after the war, the Bank began to acquire all the properties between Wellington and Sparks Streets, bounded by Bank Street to the east and Kent Street to the west, in anticipation of enlarging its head office. Davidson Lane, which separated the Bank of Canada from the Canadian Bank Note building, was also purchased from the City of Ottawa. (Centre) The Regent Theatre, an Ottawa landmark at the corner of Bank and Sparks Streets, was purchased by the Bank in 1963. It was demolished in 1972 to make way for construction of the new head office complex.

En haut : Plan d'arpentage du terrain appartenant à la Banque du Canada, vers 1963. Au sortir de la guerre, la Banque commence à acquérir, en prévision de l'élargissement de son siège, toutes les propriétés situées entre les rues Wellington et Sparks, dans une zone bordée par la rue Bank à l'est et la rue Kent à l'ouest. Elle achète aussi à la Ville d'Ottawa la ruelle Davidson, qui sépare ses édifices de l'immeuble de la Compagnie canadienne des billets de banque limitée. Au centre : À l'angle des rues Bank et Sparks s'élevait jadis le Regent, lieu bien connu des cinéphiles locaux. La Banque l'achète en 1963 puis le fait démolir en 1972 pour permettre la construction du nouveau complexe du siège.



The caption on this 1946 photograph from the Ottawa Journal *optimistically states "Bank of Canada prepares to expand Ottawa offices." The Canadian Bank Note building is to the left of the Bank building. To its right are the temporary building and the British American Bank Note building.*

*Cette photographie de 1946, parue dans l'*Ottawa Journal*, s'accompagne d'une légende optimiste : « La Banque du Canada s'apprête à agrandir ses bureaux d'Ottawa ». L'immeuble de la Compagnie canadienne des billets de banque limitée s'élève à gauche de l'édifice de la Banque. À droite, on peut voir le bâtiment provisoire de la Banque ainsi que l'immeuble de la British American Bank Note Company.*

ROBERT SCHOFIELD MORRIS

THE ARCHITECTS / LES ARCHITECTES

Robert Morris's involvement with the Bank of Canada extended almost thirty years. As partner in the firm Marani, Lawson & Morris, he collaborated in the construction of the Bank's original head office in 1936. This was followed by work on the temporary wooden buildings on the site after the outbreak of World War II. In 1942, he helped design the Bank's King Edward Avenue building, followed by the Toronto Agency in 1958. Morris also worked on designs for an enlarged head office complex. In June 1964, he died in the arms of his business partner, Ronald Dick, while presenting plans for the new Bank building to the NCC.[3]



Morris was a Canadian architect of international renown. President of the Royal Architectural Institute of Canada from 1952 to 1954, he represented Canadian architects at the coronation of Queen Elizabeth II in 1953 and, in 1958, received the Royal Gold Medal for his lifetime contribution to architecture. Other well-known recipients of this honour include Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, and Ludwig Mies van der Rohe.

La relation de Robert Morris avec la Banque du Canada a duré près d'une trentaine d'années. Membre associé du cabinet de Marani, Lawson et Morris, il prend part en 1936 à la construction de l'immeuble d'origine du siège de la Banque. Après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il participe à l'érection des bâtiments provisoires en bois sur le site de l'institution. Il contribue en 1942 à la conception de l'immeuble que la Banque fait construire sur l'avenue King Edward, puis à celle de l'Agence de Toronto en 1958. Morris travaille aussi aux dessins d'un complexe agrandi du siège. Il meurt en juin 1964, s'écroulant dans les bras de son associé Ronald Dick au moment où il exposait les plans du nouvel édifice de la Banque aux représentants de la Commission de la capitale nationale[3].

Morris était un architecte canadien de renommée internationale. Président de l'Institut royal d'architecture du Canada de 1952 à 1954, il représente les architectes du pays lors de la cérémonie de couronnement de la reine Elizabeth II en 1953. Il reçoit en 1958 la médaille d'or de l'Institut royal des architectes britanniques pour l'ensemble de son œuvre. Parmi les illustres lauréats de cette distinction figurent Frank Lloyd Wright, Le Corbusier et Ludwig Mies van der Rohe.



Rendering of proposed head office, ca. 1960. In this failed design, architects Marani and Morris envisaged the construction of two wings in the same classical style as the original building.

Rendu du nouveau siège, vers 1960. Dans ce modèle qui n'a pas été retenu, les architectes Marani et Morris envisageaient d'édifier deux ailes dans le même style classique que l'immeuble d'origine.



(Above) Drawing and model of proposed head office complex, 1965, by Marani, Morris & Allan. This design incorporated a courtyard and reflecting pool to the east of the original building, leading into an arcade for public access between Sparks and Wellington Streets. Although construction of the building was approved, plans were suspended in December 1965 and later abandoned. (Opposite) Park on western side of Bank building, 1966

Ci-dessus : Dessin et maquette du complexe proposé par Marani, Morris et Allan pour le siège de la Banque, 1965. Ce projet comportait, à l'est de l'immeuble d'origine, une cour et un miroir d'eau débouchant sur une arcade ouverte au public, entre les rues Sparks et Wellington. Bien que la construction des bâtiments ait été approuvée, le projet a été suspendu en décembre 1965, avant d'être finalement abandonné. Ci-contre : Parc du côté ouest de l'immeuble de la Banque, 1966





4

BUILDING FOR THE FUTURE

By 1967, the shortage of space at the Bank's head office had become acute. Since the war, the scale and complexity of the Bank's responsibilities and research had expanded in line with the vigorous growth of the Canadian economy. With Governor Rasminsky's announcement that the expansion would finally proceed, plans focused on providing a building that would be in keeping with the Bank's role as a national financial institution.

Initially, consideration was given to a joint project with the NCC. Various concepts were evaluated, including the extension of the Sparks Street Mall into a covered "Bank Square" that would link the original head office to proposed buildings on the southern portion of a two-block area, one of which would be occupied by the Bank. The square would feature shops, restaurants, and gardens and would be connected to other downtown developments by pedestrian walkways.

Plans were scaled back considerably, however, and the Bank reverted to its original idea of an expanded head office complex on its existing site. The next concept, produced by architect Arthur Erickson in collaboration with



(Opposite) The Bank at night
(Above) Old meets new at the east front corner of the new complex.

UNE CONSTRUCTION POUR L'AVENIR

En 1967, le manque d'espace au siège de la Banque se fait criant. La vive expansion que connaît l'économie canadienne depuis la guerre s'est en effet accompagnée d'un accroissement de la portée et de la complexité des responsabilités de la banque centrale et des recherches qu'elle effectue. Lorsque le gouverneur Rasminsky annonce que l'agrandissement du siège ira enfin de l'avant, on s'attache à concevoir un immeuble qui s'accorde avec le rôle d'institution financière nationale de la Banque.

On envisage d'abord un projet conjoint avec la CCN. Les deux organismes étudient plusieurs propositions, dont celle de prolonger le mail de la rue Sparks pour créer une place intérieure reliant le bâtiment original du siège et les édifices que la CCN propose d'ériger sur la partie sud d'un bloc de deux îlots urbains, dont l'un serait occupé par la Banque. Commerces, restaurants et jardins seraient aménagés dans cette place qui serait raccordée aux autres complexes du centre-ville par des allées piétonnières.

En fin de compte, l'ampleur du projet est considérablement réduite : la Banque revient à son idée première d'agrandir ses locaux sur le terrain dont elle est déjà propriétaire. Le

Ci-contre : Vue nocturne du siège de la Banque
Ci-dessus : L'ancien croise le moderne à l'angle nord-est du nouveau complexe.

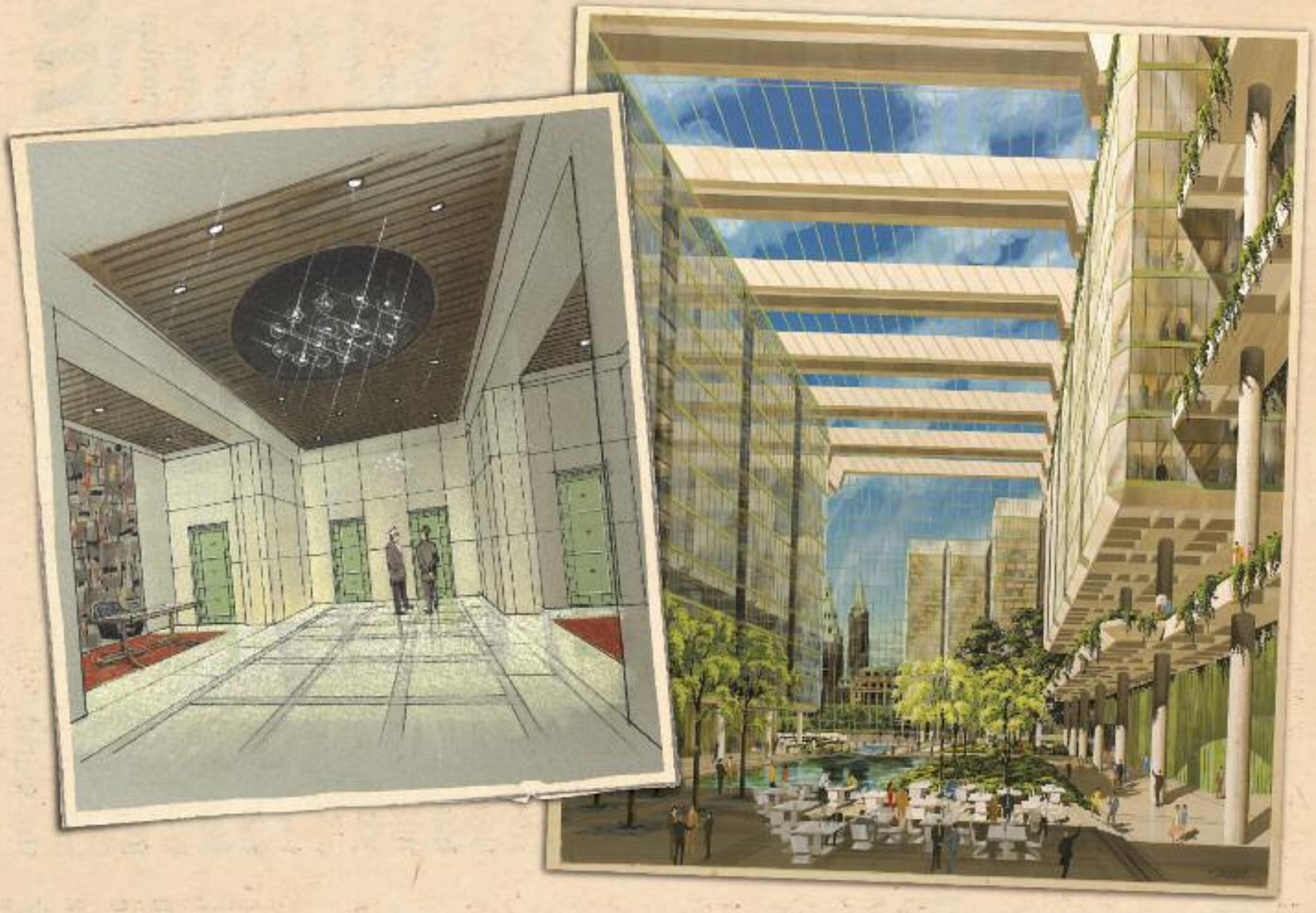
Marani, Rounthwaite & Dick (a successor partnership of the firm that helped design the original Bank building), retained the idea of a covered garden open to the public on the Sparks Street side of the site. The relaxation of height restrictions for new buildings on Wellington Street permitted the construction of two twelve-storey glass towers, set back to provide a symmetrical frame for the existing granite building. The towers and the original building would be joined at four levels by pedestrian bridges, as well as by a temperature-controlled glass atrium extending the full height of the towers and containing a Garden Court. With the granite building partly enclosed by the atrium, its penthouse, which had housed mechanical equipment, could be removed and replaced by a terrace overlooking the enclosed garden. It was hoped that the publicly accessible Garden Court, together with an open-air plaza to the east, would more than compensate for the loss of the park at the west end of the Bank site.

Renovations to the original building and construction of the glass towers, including excavation of three basement levels, began in January 1972 and were undertaken in stages to minimize the dislocation of staff and operations. The structure was not completed until 1979, approximately ten years after the original design was developed. The towers themselves were built to a modular design, with each storey comprising a grid of "trees." Each tree consisted of a central concrete column supporting a square platform that constituted part of the floor above. The external glass curtain wall followed the contours of the tree pattern.

The enlarged complex tastefully married the old with the new, respecting the traditions of the past while presenting a modern, forward-looking countenance. The reflecting glass towers and atrium convey a sense of openness and transparency that contrasts physically and metaphorically with the original, temple-like granite building nestled within. The soaring atrium,

nouveau plan, conçu par l'architecte Arthur Erickson en collaboration avec le cabinet de Marani, Rounthwaite et Dick (successeur de la firme qui a participé à l'élaboration des plans du premier immeuble de la Banque), conserve le jardin intérieur ouvert au public du côté de la rue Sparks. Avec l'assouplissement des restrictions qui limitaient auparavant la hauteur des nouvelles constructions dans la rue Wellington, il devient possible de bâtir deux tours en verre de douze étages que l'on compte placer en retrait par rapport à l'édifice en granit d'origine, afin de l'encadrer. Il est aussi prévu de relier les tours et l'immeuble central par quatre passerelles à différents étages et par un atrium vitré, également de douze étages de haut, dont la température ambiante sera régulée pour lui permettre d'abriter un jardin. Comme, selon ce plan, le bâtiment original se trouve partiellement enchâssé dans l'atrium, la structure hors toit, qui renfermait autrefois des installations techniques, peut faire place à une terrasse surplombant le jardin intérieur. On espère que l'aménagement d'un jardin clos accessible au public et d'une place à ciel ouvert à l'est du nouveau complexe compensera largement la disparition du parc occupant le coin ouest du terrain de la Banque.

Les travaux de rénovation de l'immeuble d'origine et la construction des tours vitrées, y compris l'excavation de trois étages souterrains, débutent en janvier 1972. Ils se déroulent par étapes pour déranger le moins possible le personnel et les activités de l'institution. Le projet n'est achevé qu'en 1979, soit une dizaine d'années après la présentation des premiers croquis. La conception des tours est modulaire, chaque étage étant formé d'une série d'« arbres », disposés en quadrillage. Chaque arbre consiste en une colonne centrale en béton sur laquelle repose une plateforme carrée qui est en fait une section de l'étage supérieur. La paroi vitrée qui forme l'enveloppe extérieure des tours suit le contour de cette ossature.



(Left) Drawing of proposed renovation of main lobby, 1963. (Right) Artist's concept, ca. 1970, of a covered atrium over Sparks Street that would link the expanded Bank building on the left to the proposed government building on the right. This plan was rejected.

À gauche : Projet de rénovation du hall d'entrée principal, 1963
Ci-dessus : Représentation artistique, vers 1970, d'un atrium couvert enjambant la rue Sparks afin de lier le futur édifice agrandi de la Banque (à gauche) à l'immeuble gouvernemental projeté (à droite). Cette proposition a été rejetée.

filled with lush vegetation and a large reflecting pool, is a key feature of the complex and provides an oasis of greenery to the general public, especially during the harshness of an Ottawa winter.

The new Bank complex was immediately recognized as an architectural gem, although its cost of $67 million elicited some commentary. But, given the building's location on the NCC's ceremonial route through downtown Ottawa and Gatineau and close to the Parliamentary Precinct, great care was taken to ensure that the design was sensitive to its surroundings while still meeting the functional needs of the central bank. The extensive use of copper on the supporting columns, roof, and window trim links the Bank complex to its copper-roofed neighbours. Considerable effort was taken to develop the right irregular verdigris patina. The aged copper is complemented by greenish English slate tiles on the walls and floors of the public areas and in the adjoining outdoor plaza. Overall, the complex provides a beautiful backdrop to the stone Gothic-style government buildings across the street, the reflections of which are dramatically mirrored in the glass curtain wall.

L'agrandissement du siège de la Banque a donné naissance à un complexe élégant qui allie avec bonheur l'ancien et le nouveau et respecte les traditions du passé tout en ayant une apparence à la fois moderne et avant-gardiste. Les tours et l'atrium de verre réfléchissant donnent une impression d'espace et de transparence qui contraste, tant concrètement que métaphoriquement, avec l'allure sévère du bâtiment initial en granit désormais niché dans cette vaste enceinte. L'atrium élancé, avec son grand miroir d'eau et sa végétation luxuriante, est une caractéristique distinctive du complexe et un havre de verdure ouvert à tous qu'il est particulièrement agréable de visiter durant les rigueurs de l'hiver.

Dès son ouverture, le nouveau complexe de la Banque a été qualifié de merveille architecturale, malgré certaines réserves quant à son coût de 67 millions de dollars. Compte tenu de son emplacement à un jet de pierre de la Cité parlementaire et le long du parcours d'honneur tracé par la CCN dans le centre-ville d'Ottawa jusqu'à Gatineau, on s'est employé à assurer son harmonisation avec les alentours tout en satisfaisant aux exigences propres au fonctionnement d'une banque centrale. La présence abondante de cuivre sur les colonnes de soutien, les toits et les cadres des fenêtres du siège de la Banque fait écho aux toitures des immeubles voisins. Des efforts considérables ont d'ailleurs été déployés pour reproduire adéquatement le ton vert-de-gris irrégulier qui les caractérise. La patine du cuivre s'agence aux dalles d'ardoise anglaise verte qui revêtent les murs et le sol des espaces publics de la Banque et recouvrent la terrasse extérieure adjacente. Dans l'ensemble, le complexe de la Banque forme un arrière-plan magnifique pour les édifices publics en pierre de style gothique situés de l'autre côté de la rue et dont la silhouette se reflète de façon spectaculaire sur ses murs de verre.



Model of the proposed Bank of Canada head office complex, ca. 1970

Maquette du complexe proposé pour le siège de la Banque du Canada, vers 1970

RONALD DICK

THE ARCHITECTS / LES ARCHITECTES

Ronald Dick was partner-in-charge on behalf of the firm Marani, Rounthwaite & Dick in the design and construction of the enlarged Bank headquarters. Dick had assumed responsibility for Bank of Canada-related projects after the untimely death of his partner, Robert Schofield Morris, in 1964. An inspired designer of many Toronto-area buildings, including several financial institutions, Dick helped to develop the design of the new Bank complex and had major responsibilities for engineering coordination, developing working drawings and specifications, and administering construction contracts. He subsequently designed the Bank's Calgary Agency. Dick studied at the École nationale supérieure des beaux-arts in Paris and joined the firm in 1954. He was made a senior partner in 1964 and retired in 1992. Ronald Dick passed away in 2000.



Ronald Dick agit à titre d'associé responsable, au nom du cabinet de Marani, Rounthwaite et Dick, dans le cadre des travaux de conception et de construction du siège agrandi de la Banque du Canada. C'est d'ailleurs lui qui s'occupe des projets de la Banque depuis le décès prématuré, en 1964, de son associé Robert Schofield Morris. Dessinateur de grand talent de maints édifices de la région de Toronto, dont plusieurs institutions financières, M. Dick participe à l'élaboration du nouveau complexe de la Banque et s'acquitte aussi de lourdes responsabilités en ce qui concerne la coordination des travaux d'ingénierie, la réalisation des plans de travail et des devis et l'administration des contrats de construction. Il dessine par la suite l'Agence de la Banque à Calgary. M. Dick a étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et s'est joint en 1954 au cabinet d'architectes dont il deviendra un associé principal dix ans plus tard. Il prend sa retraite en 1992 et s'éteint en 2000.

ARTHUR ERICKSON

THE ARCHITECTS / LES ARCHITECTES

A native of Vancouver, Arthur Erickson studied at the University of British Columbia (UBC) and McGill University in Montréal. He is noted for his dramatic use of light and space, drawing inspiration from the location of the site. In addition to the Bank of Canada complex, Erickson is best known for designing Simon Fraser University, the Museum of Anthropology at UBC, Lethbridge University, and the Canadian Chancery in Washington, D.C.



Erickson has received a number of awards for his contributions to architecture, including gold medals from the Royal Architectural Institute of Canada, the Académie d'Architecture of France, and the American Institute of Architects. In 1973, he was made an Officer of the Order of Canada and became a Companion in 1981.

In March 2007, Arthur Erickson, accompanied by representatives of the Arthur Erickson Conservancy and of Rounthwaite, Dick & Hadley (another successor partnership), returned to the Bank of Canada. The contributions of Erickson and the firm Marani, Rounthwaite & Dick to the design and construction of the Bank's head office complex were honoured in a special ceremony. A plaque bearing an inscription and Erickson's signature is mounted in the East Tower lobby.

Né à Vancouver, Arthur Erickson fait ses études à l'Université de la Colombie-Britannique et à l'Université McGill, à Montréal. Il se distingue par son emploi saisissant de la lumière et de l'espace, sachant chaque fois s'inspirer de la configuration des lieux. Outre l'immeuble de la Banque du Canada, on lui doit la conception de l'Université Simon Fraser, du Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université de Lethbridge et de la chancellerie du Canada à Washington.

Son œuvre lui vaut de nombreux honneurs, dont des médailles d'or de l'Institut royal d'architecture du Canada, de l'Académie d'Architecture de France et de l'Institut américain des architectes. Il est nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1973 et reçu Compagnon en 1981.

En mars 2007, Arthur Erickson, accompagné de représentants de l'Arthur Erickson Conservancy et du cabinet de Rounthwaite, Dick et Hadley, revient à la Banque du Canada à l'occasion d'une cérémonie spéciale visant à souligner sa contribution et celle de la firme de Marani, Rounthwaite et Dick à la conception et à la construction du siège de l'institution. Une plaque commémorative portant la signature de M. Erickson est exposée dans le hall d'entrée de la tour Est.









***Construction begins**. (Clockwise from top left) View from the corner of Bank and Sparks Streets, 19 April 1972; view from the corner of Sparks and Kent Streets, 19 April 1972; view of Sparks Street side, 23 August 1974; view from the corner of Bank and Sparks Streets, 22 October 1974. (Opposite) The Bank from the west side of Parliament Hill*

***La construction débute.** Dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant en haut, à gauche : Vue de l'angle des rues Bank et Sparks, le 19 avril 1972; vue de l'angle des rues Sparks et Kent, le 19 avril 1972; vue de la rue Sparks, le 23 août 1974; vue de l'angle des rues Bank et Sparks, le 22 octobre 1974. Ci-contre : L'immeuble de la Banque, depuis la partie ouest de la colline du Parlement*







(Opposite) Rear of the Bank building on Sparks Street Mall. (Above) The Peace Tower and the Gothic-style Confederation Building reflected in the Bank's glass curtain wall

Ci-contre : L'arrière de l'immeuble de la Banque, sur le mail de la rue Sparks Ci-dessus : La Tour de la Paix et l'édifice de la Confédération, un bâtiment de style gothique, reflétés dans le mur-rideau en verre de la Banque



The Sparks Street side of the original building inside the Garden Court, now the entrance to the Currency Museum.



La façade du bâtiment d'origine qui donnait sur la rue Sparks se trouve aujourd'hui dans le jardin intérieur et sert d'entrée au Musée de la monnaie.



In the Garden Court

Le jardin intérieur



View of West Tower offices from the Noël Terrace

Vue des bureaux de la tour Ouest depuis la terrasse Noël



View of the Noël Terrace. Located on the roof of the original building, now enclosed by the atrium, the terrace is named for Deputy Governor Tim Noël who passed away in 2001.

Vue de la terrasse Noël. Située sur le toit de l'immeuble original du siège, qui se trouve maintenant à l'intérieur de l'atrium, la terrasse a été nommée en mémoire du sous-gouverneur Tim Noël, décédé en 2001.



(Above left) Marcia Lea, Structures and Light, *watercolour, 75 cm x 56 cm, 2004. The pattern of the girders on the atrium ceiling is reminiscent of the aluminum grilles covering the ground-floor windows of the original building. (Opposite) Entrance to the fifth floor of the original building from the bridge linking it to the West Tower*



À gauche : Marcia Lea, Structures et lumière, *2004, aquarelle, 75 cm x 56 cm. La disposition des poutres d'acier du plafond de l'atrium rappelle les grilles en aluminium qui recouvrent les fenêtres du rez-de-chaussée de l'immeuble original. Ci-contre : L'entrée du 5e étage menant au bâtiment d'origine, à partir de la passerelle qui relie celui-ci et la tour Ouest*



ST. ANDREW'S BUILDING

In early 1985, growing staff requirements associated with servicing the public debt and banking operations prompted the Bank to construct a new office building on the northwest corner of Kent and Sparks Streets. The site, which was immediately across the street from the main Bank complex, was purchased on a long-term lease from the adjacent St. Andrew's Presbyterian Church. With the Bank expected to require only a portion of the new office space over the near term, the rest was leased out.



The building was designed by Jim Strasman, who had been a member of the project team responsible for the renovation and enlargement of the Bank's head office during the 1970s. Like the Bank of Canada towers, the St. Andrew's building has a glass curtain wall. Its green mansard roof complements the East Memorial Building immediately to the west on Wellington Street. A tunnel under Kent Street linked the new building to the Bank. Following a refocusing of Bank operations during the early 1990s that resulted in reduced staffing levels, the Bank sold the St. Andrew's building to the Government of Canada in 1996.

L'ÉDIFICE ST. ANDREW'S

Au début de 1985, le service de la dette publique et les opérations bancaires nécessitant de plus en plus de personnel, la Banque décide de faire construire un nouvel immeuble de bureaux à l'angle nord-ouest des rues Kent et Sparks. Elle achète cet emplacement, adjacent à son complexe principal de l'autre côté de la rue Kent, à l'église presbytérienne St. Andrew's en vertu d'un bail à long terme. Comme la Banque n'a besoin que d'une partie des nouveaux locaux – du moins dans l'immédiat –, elle loue le reste.

Le bâtiment est conçu par Jim Strasman, qui a fait partie de l'équipe responsable du projet de rénovation et d'agrandissement du siège dans les années 1970. À l'instar des tours de la Banque du Canada, l'édifice St. Andrew's est doté d'un mur-rideau en verre. Son toit en mansarde vert s'harmonise avec celui de l'Édifice commémoratif de l'Est, son voisin immédiat dans la rue Wellington. Le nouvel immeuble est relié au complexe de la Banque par un tunnel creusé sous la rue Kent. À la suite d'une réorientation de ses opérations au début des années 1990, l'institution voit son effectif diminuer et décide donc, en 1996, de vendre l'édifice St. Andrew's au gouvernement du Canada.



View of the original building and glass atrium. The new complex won the Award of Merit from the Canadian Consulting Engineers in 1979.

Vue de l'immeuble original et de l'atrium en verre. En 1979, le nouveau complexe remporte le prix de mérite décerné par les ingénieurs-conseils canadiens.



5

INSIDE THE BANK OF CANADA

The interior design elements of the Bank's enlarged head office were given as much care and attention as the exterior. In a letter to Governor Rasminsky, architect Arthur Erickson wrote, "As you are fully aware, the success of the whole design will very much depend on the integration of the interior layouts and furnishings with the building."[1]



In the towers, this integration was achieved by grouping work stations around the interior reinforced concrete "trees," or columns, that supported the buildings. A "landscaped office" technique was employed to create different areas by using portable partitions, with the open-office concept in areas where this layout proved advantageous. Where more privacy was required, offices were constructed using movable six-foot-high oak wall units, specially designed to contain shelving, storage space, and files. For noise-proofing, glass panels could be added to the top of the wall units. The telephone and electrical systems were incorporated into

DERRIÈRE LES PORTES DE LA BANQUE DU CANADA

La conception de l'intérieur du nouveau complexe du siège de la Banque a bénéficié de la même attention que l'extérieur, comme le souligne l'architecte Arthur Erickson dans une lettre adressée au gouverneur Rasminsky : « Vous savez en effet que le succès du design dépend très largement de l'harmonisation de l'aménagement intérieur et de l'ameublement avec le bâtiment[1]. »

Dans les tours du siège, cette harmonisation est obtenue en disposant les postes de travail autour des « arbres », ou colonnes, en béton armé qui soutiennent la structure. Différents espaces sont créés, selon le principe du « bureau paysager », grâce à l'emploi de cloisons mobiles. Partout où cela s'avère avantageux, les bureaux sont ouverts. Lorsque plus d'intimité s'impose, ils sont circonscrits au moyen de meubles de rangement muraux en chêne de près de deux mètres de hauteur. Ces bureaux peuvent être insonorisés à l'aide de panneaux vitrés installés au sommet des meubles de rangement. Les composantes du réseau téléphonique et de

(Opposite) West Tower lobby. Painting by Pierre Dorion, Double-autoportrait aux grilles*, triptych, oil and objects on canvas, 244 cm x 396 cm, 1992. Presented to the Bank in honour of Governor John Crow by his friends and admirers in the Canadian banking community, 10 February 1994. (Above) The distinctive motif of the doorknobs is based on the structural "trees" used in the towers.*

Ci-contre : Le hall d'entrée de la tour Ouest. Tableau de Pierre Dorion, Double-autoportrait aux grilles*, 1992, triptyque, huile et objets sur toile, 244 cm x 396 cm. Offert à la Banque en l'honneur du gouverneur John Crow par ses amis et admirateurs de la communauté bancaire canadienne, le 10 février 1994. Ci-dessus : Le motif particulier des poignées de porte s'inspire de la structure en « arbre » utilisée pour la construction des tours.*



(Left) Decorating scheme for the new towers, ca. 1975. (Right) Typical tower office, ca. 1980

À gauche : Plan de décoration des nouvelles tours, vers 1975. Ci-dessus : Exemple de l'intérieur d'un bureau, vers 1980



Jean-Paul Riopelle, Untitled*, oil on canvas, 81 cm x 99 cm, 1968. This painting currently hangs in the Governor's Dining Room.*

Jean-Paul Riopelle, Sans titre*, 1968, huile sur toile, 81 cm x 99 cm. Ce tableau est exposé dans la salle à manger du gouverneur.*

the column capitals and connected by raceways in the coffered ceiling. Office furnishings included a large oak desk and ergonomic chair; larger offices for more senior staff also contained a glass-topped pedestal table and guest chairs. The colour beige predominated, with brighter colours—red, orange, and green—used as accents.

Most of the contemporary artwork on the walls of the new towers was rented from the Canada Council Art Bank, which was established in 1972 to support Canadian artists. Other Canadian pieces were purchased by the Bank during the 1970s and early 1980s to decorate its principal rooms. Paintings and sculptures have also been received as gifts.

A key requirement in the expansion was space for a new Currency Museum to showcase the National Currency Collection, the world's largest collection of Canadian notes and coins. The solution lay in locating the Museum in the rear half of the ground floor of the original building with public access through the enclosed Garden Court. The rest of the original building was then tastefully renovated. The Wellington Street entrance lobby was preserved as it was during the 1930s, as were the third-floor Boardroom and the reception rooms on the fourth floor, along with the elevator that serviced them.

Another necessary component was an interior design that fostered the free flow of people and ideas: a critical element of the Bank's workplace culture. While the executive offices remain on the fourth and fifth floors of the original building, they are linked to the East and West towers by pedestrian bridges. Spiral staircases run from the third to fifth floors in both towers and between the fourth and fifth floors in the original building. These staircases and bridges allow

l'installation électrique sont insérées dans les chapiteaux des colonnes et raccordées par les chemins de câbles qui passent dans le plafond à caissons. Le mobilier se compose d'une grande table de travail en chêne et d'un fauteuil ergonomique. Les bureaux plus spacieux du personnel cadre comprennent en outre une table en verre à pied central ainsi que des fauteuils pour les visiteurs. Le beige domine, rehaussé de couleurs plus vives : rouge, orange et vert.

La plupart des peintures contemporaines qui ornent les murs des nouvelles tours sont louées à la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, fondée en 1972 dans le but d'appuyer les artistes canadiens. Pour décorer ses principales salles, la Banque acquiert d'autres œuvres canadiennes dans les années 1970 et au début de la décennie suivante. Elle expose aussi des tableaux et des sculptures qui lui ont été offerts au fil des ans.

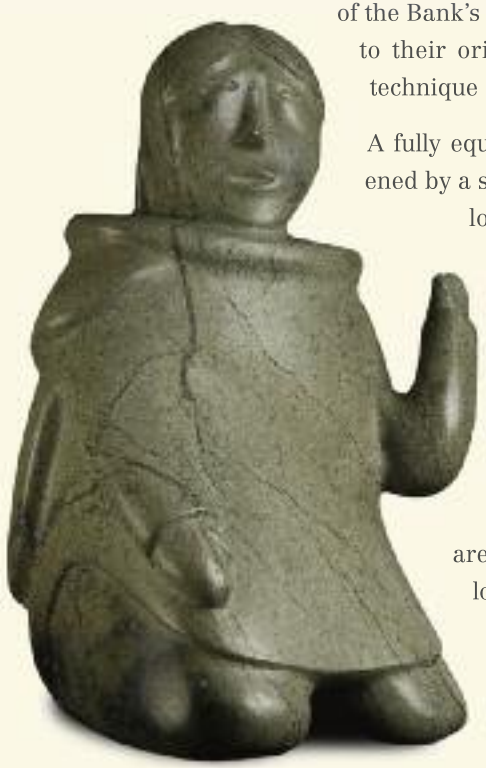
Un impératif des travaux d'agrandissement est de prévoir un espace pour le nouveau Musée de la monnaie, qui servira de vitrine à la Collection nationale de monnaies, la plus vaste collection mondiale de pièces de monnaie et de billets de banque canadiens. Pour répondre à cette exigence, on choisit de placer le Musée dans la moitié arrière du rez-de-chaussée du bâtiment original, en donnant accès au public par le jardin intérieur. Le reste de l'édifice initial est rénové avec goût. Le hall d'entrée de la rue Wellington conserve son apparence des années 1930, tout comme la salle du Conseil au troisième étage, les salles de réception du quatrième et l'ascenseur qui y conduit.

Un autre élément indispensable du projet est la réalisation d'un aménagement qui favorise la libre circulation du personnel et des idées, trait essentiel de la culture de la Banque.

senior executives in the centre building and staff in the economics departments, which are clustered together in the towers, to interact quickly and easily.

In response to a growing need to link the Bank with its counterparts around the world and for frequent communication with staff in regional centres, a new Boardroom, fitted with the latest video-conferencing equipment, was constructed on the third floor of the original building in 2000. At the same time, the walls and trim of the first Boardroom (renamed the Graham Towers Room, in honour of the Bank's first Governor) were restored to their original lustre using the same technique employed in the 1930s.

A fully equipped staff Cafeteria, brightened by a small sunken outdoor patio, is located on the first of three basement levels. In 2000, for security reasons, the patio was covered with a glass roof. Once enclosed, the small waterfall that was a feature of the original design became operational year-round. An exercise area and staff Fitness Centre are located on the third basement level.



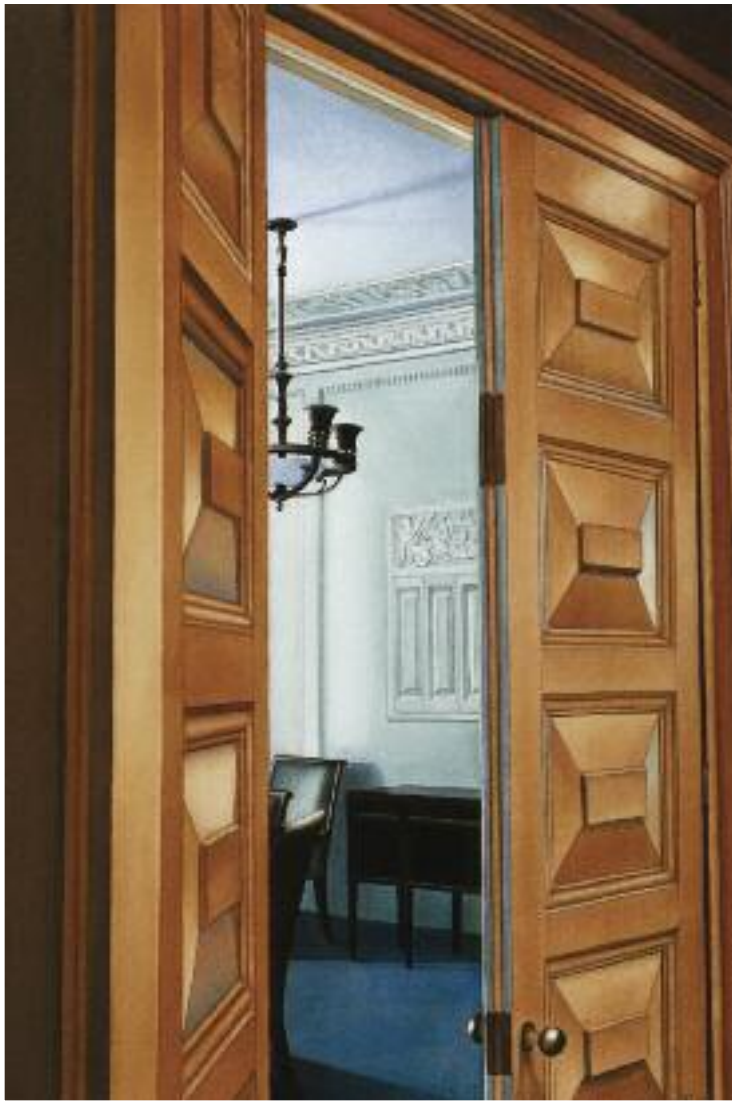
Artist unknown, Woman, Lake Harbour, *soapstone sculpture, 43 cm x 27 cm x 25 cm, 1978*

Les bureaux de la direction demeurent aux quatrième et cinquième étages de l'immeuble d'origine mais sont reliés par des passerelles aux tours Est et Ouest. Des escaliers en colimaçon raccordent le troisième étage au cinquième étage de chacune des tours ainsi que les quatrième et cinquième étages du bâtiment initial. Ces escaliers et passerelles permettent aux membres de la Haute Direction, logés dans l'immeuble central, et au personnel des départements d'analyse économique, qui sont réunis dans les tours, de se rencontrer aisément pour discuter et se consulter.

Afin de satisfaire à ses besoins croissants de communication avec les autres banques centrales et de pouvoir entrer fréquemment en contact avec les employés de ses bureaux régionaux, la Banque fait construire en 2000 une nouvelle salle du Conseil, munie des plus récents appareils de vidéoconférence, au troisième étage du bâtiment original. La même année, les murs et l'ornementation de l'ancienne salle du Conseil (rebaptisée « salle Graham Towers », en l'honneur du premier gouverneur de la Banque) retrouvent leur lustre d'antan grâce à l'application de la même technique que dans les années 1930.

Au premier des trois sous-sols du siège, on trouve la cafétéria du personnel. Entièrement équipée, cette cafétéria est éclairée par une petite terrasse extérieure en contrebas. En 2000, la Banque décide de couvrir cette dernière d'une verrière par mesure de sécurité. Ainsi protégée, la petite chute d'eau qui faisait partie des premiers plans coule désormais toute l'année. Les employés ont également accès à un centre de conditionnement physique, aménagé au troisième sous-sol.

Artiste inconnu, Femme, Lake Harbour, *1978, sculpture en pierre de savon, 43 cm x 27 cm x 25 cm*





(Left) Marcia Lea, Incandescence and Daylight*, watercolour, 75 cm x 56 cm, 2004*
(Right) Entrance to the Graham Towers Room, third floor, Centre Building

À gauche : Marcia Lea, Incandescence et lumière naturelle*, 2004, aquarelle, 75 cm x 56 cm. Ci-dessus : L'entrée de la salle Graham Towers, 3e étage, immeuble du Centre*



The Graham Towers Room. This was the Bank's original Boardroom. The portraits (left to right) are Governor Gordon Thiessen by Gregory Furmanczyk, 2002; Deputy Minister of Finance Clifford Clark by Arthur Cleeve Horne, 1953; and Governor Graham Towers by Arthur Cleeve Horne, 1954.

La salle Graham Towers. C'est ici que se réunissait à l'origine le Conseil d'administration de la Banque. Aux murs figurent les portraits (de gauche à droite) du gouverneur Gordon Thiessen (par Gregory Furmanczyk, 2002), du sous-ministre des Finances Clifford Clark (par Arthur Cleeve Horne, 1953) et du gouverneur Graham Towers (par Arthur Cleeve Horne, 1954).

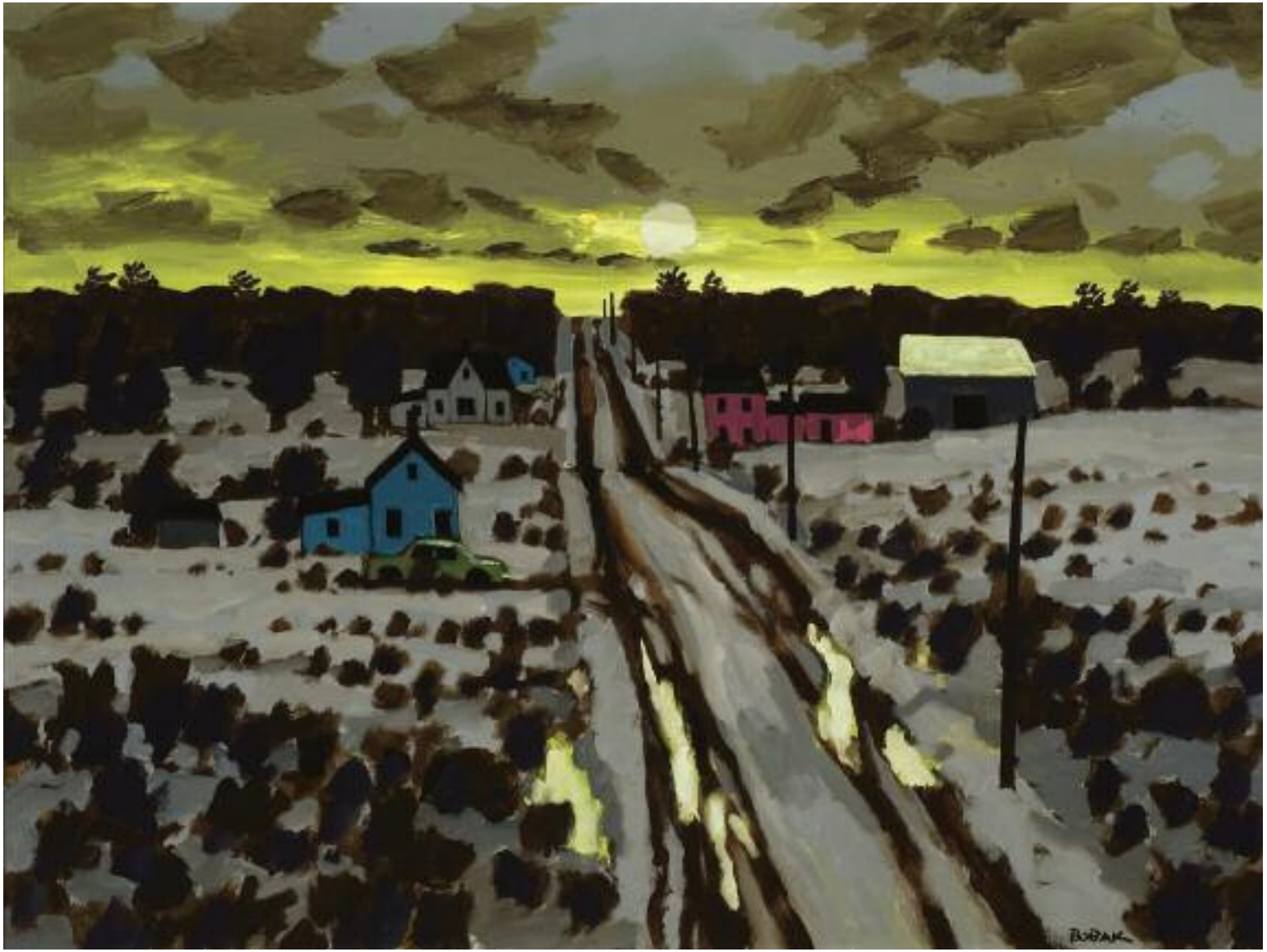




Gershon Iskowitz, Spring*, oil on canvas, 165 cm x 140 cm, 1962*
(Opposite) Lobby, third floor, Centre Building

Gershon Iskowitz, Printemps*, 1962, huile sur toile, 165 cm x 140 cm*
Ci-contre : Le salon du 3e étage, immeuble du Centre





Bruno Bronislaw Jacob Bobak, Road to Geary*, oil on canvas, 76 cm x 102 cm, date unknown. (Opposite) Entrance to the Large Dining Room, third floor, Centre Building*

Bruno Bronislaw Jacob Bobak, Chemin vers Geary*, date inconnue, huile sur toile, 76 cm x 102 cm. Ci-contre : L'entrée de la grande salle à manger, 3e étage, immeuble du Centre*

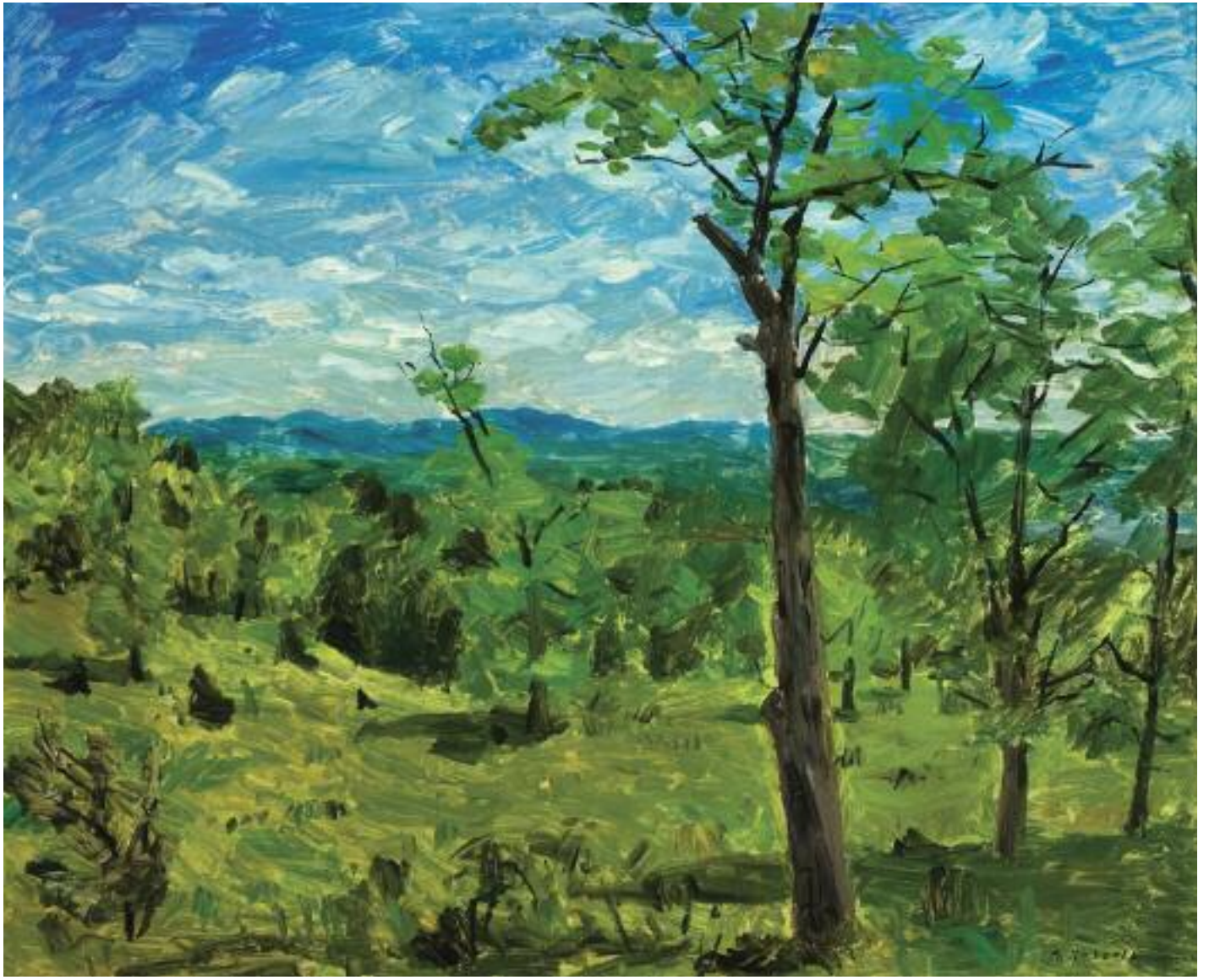




John Hartman, The Inside Channel*, oil on linen, 91 cm x 183 cm, 2000. Presented to the Bank in honour of Governor Gordon Thiessen by his friends and admirers in the Canadian banking community, 12 February 2001. (Opposite) Large Dining Room, third floor, Centre Building*

John Hartman, Le passage intérieur*, 2000, huile sur lin, 91 cm x 183 cm. Offert à la Banque en l'honneur du gouverneur Gordon Thiessen par ses amis et admirateurs de la communauté bancaire canadienne, le 12 février 2001. Ci-contre : La grande salle à manger, 3e étage, immeuble du Centre*





Goodridge Roberts, Summer Day Eastern Townships I, *oil on masonite, 102 cm x 122 cm, 1962. (Opposite) Governor's Dining Room, third floor, Centre Building*

Goodridge Roberts, Jour d'été, Cantons de l'Est I, *1962, huile sur masonite, 102 cm x 122 cm. Ci-contre : La salle à manger du gouverneur, 3e étage, immeuble du Centre*



Boardroom reception area, third floor, Centre Building. (Inset) Joe Fafard, Cow (Standing)*, clay and acrylic paint, 36 cm x 51 cm x 25 cm, 1985*

L'aire d'accueil de la salle du Conseil, 3e étage, immeuble du Centre. En médaillon : Joe Fafard, Vache (debout)*, 1985, argile et peinture acrylique, 36 cm x 51 cm x 25 cm*



The Boardroom, third floor, Centre Building, was built in 2000 to provide modern teleconferencing facilities.

La salle du Conseil, au 3e étage de l'immeuble du Centre, a été construite en 2000 et est dotée d'un équipement moderne de téléconférence.

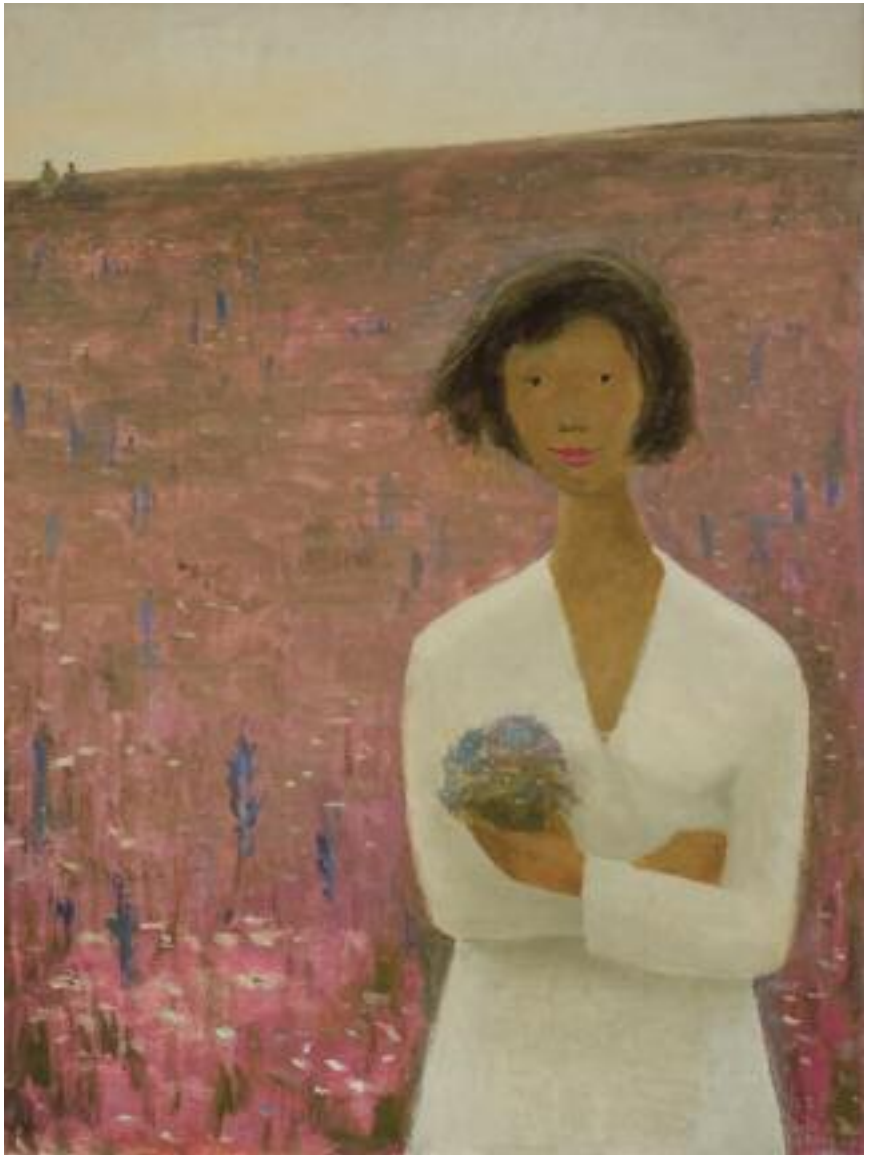




Harold Barling Town, Wedding Blizzard*, mixed media and collage on board, 122 cm x 122 cm, date unknown. (Opposite) Anteroom, fourth floor, Centre Building. Little has changed since the 1930s.*

Harold Barling Town, Blizzard nuptial*, date inconnue, médium mixte et collage sur carton, 122 cm x 122 cm. Ci-contre : L'antichambre, 4e étage, immeuble du Centre. La pièce n'a presque pas changé depuis les années 1930.*





(Left) Executive Committee Room, fourth floor, Centre Building
(Right) Jean-Paul Lemieux, Champ de Trèfles*, oil on canvas, 107 cm x 81 cm, 1971*

À gauche : La salle du Comité de direction, 4e étage, immeuble du Centre
Ci-dessus : Jean-Paul Lemieux, Champ de Trèfles*, 1971, huile sur toile, 107 cm x 81 cm*





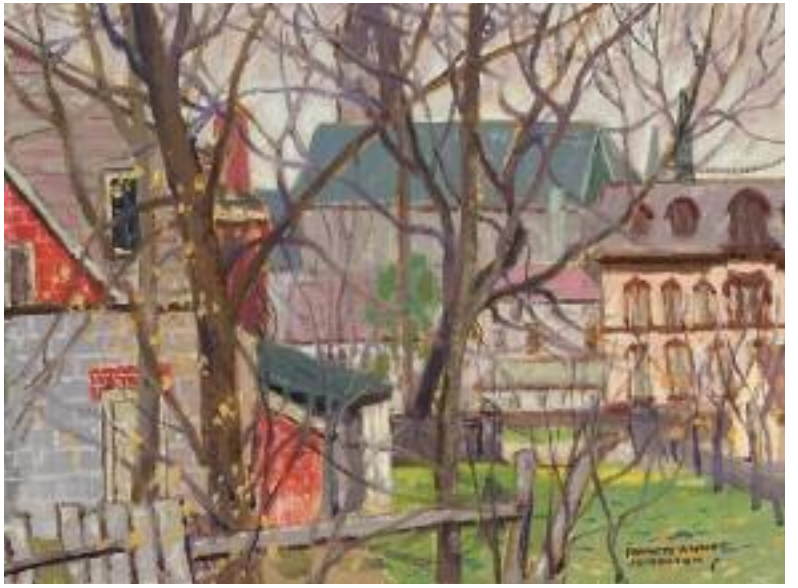


(Top) Frederick Varley, Blowing Pines*, gouache on paper, 26 cm x 32 cm, ca. 1940. This painting hangs in the entrance to the Large Dining Room. (Left) James Wilson Morrice,* From the Studio*, oil on card, 24 cm x 33 cm, date unknown. (Right) David Brown Milne,* Brown Cottage*, watercolour on paper, 32 cm x 43 cm, 1913. Both paintings currently hang in the third-floor lobby of the Centre Building.*

En haut : Frederick Varley, Le vent dans les pins*, vers 1940, gouache sur papier, 26 cm x 32 cm. Cette œuvre décore l'entrée de la grande salle à manger. En bas, à gauche : James Wilson Morrice,* Du studio*, date inconnue, huile sur carte, 24 cm x 33 cm. En bas, à droite : David Brown Milne,* Chalet brun*, 1913, aquarelle sur papier, 32 cm x 43 cm. Les deux tableaux du bas ornent le salon du 3e étage de l'immeuble du Centre.*

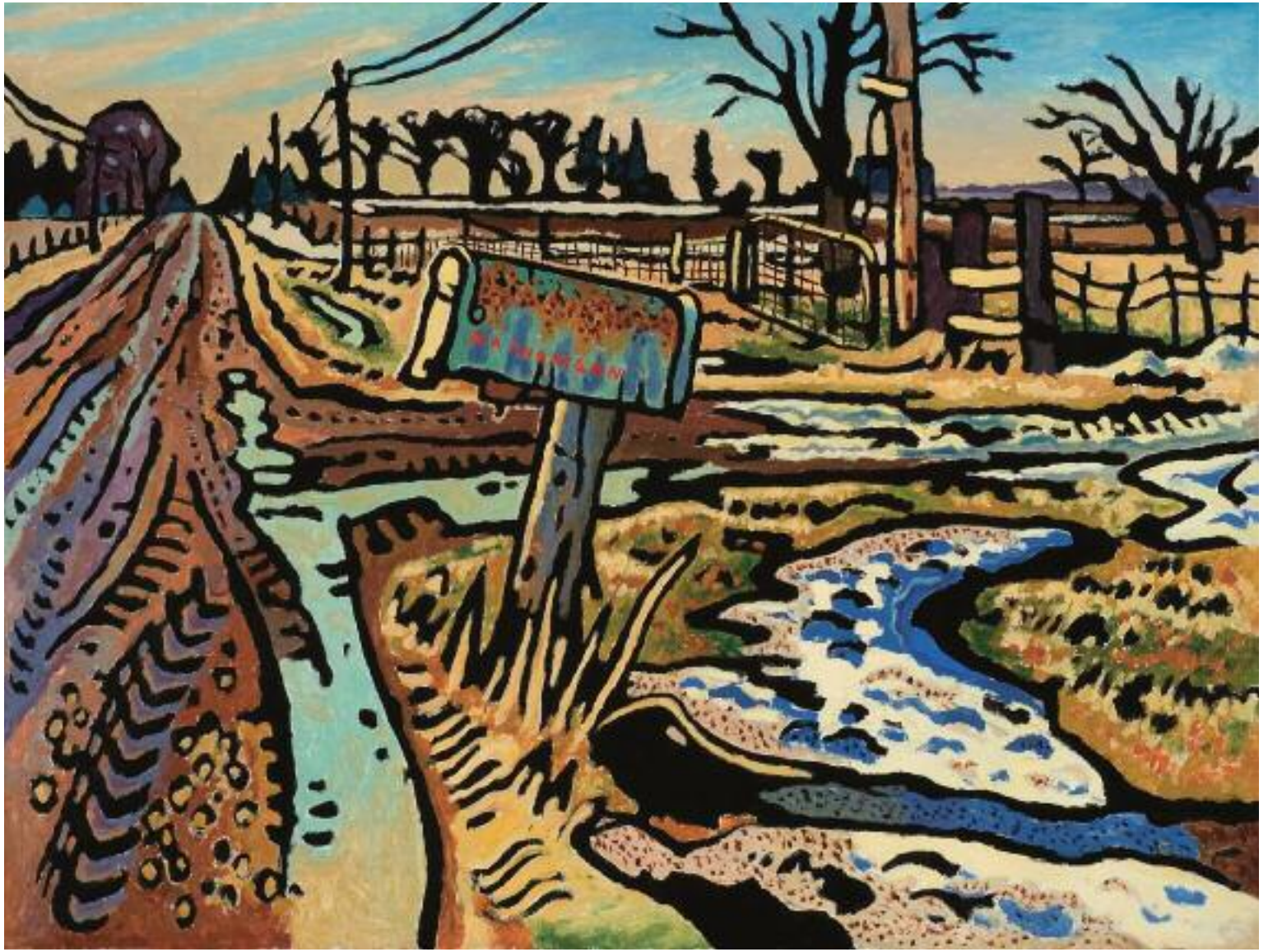






(Left) Reception area and office of the Senior Deputy Governor, fourth floor, Centre Building (Right) Frances Anne Johnston, Belleville, Ontario*, oil on board, 31 cm x 40 cm, date unknown*

À gauche : La réception et le bureau du premier sous-gouverneur, 4e étage, immeuble du Centre. Ci-dessus : Frances Anne Johnston, Belleville (Ontario)*, date inconnue, huile sur carton, 31 cm x 40 cm*



Clark Holmes McDougall, Norman Thompson's Mail Box*, oil on panel, 61 cm x 81 cm, 1964*

Clark Holmes McDougall, La boîte aux lettres de Norman Thompson*, 1964, huile sur panneau, 61 cm x 81 cm*



Takao Tanabe, Low Tide, Rathtrevor, *diptych, acrylic on canvas, each panel 140 cm x 234 cm, 1989. This painting hangs in the David Bain Room, fifth floor, Centre Building.*



Takao Tanabe, Marée basse, Rathtrevor*, 1989, diptyque, acrylique sur toile, dimensions de chaque panneau : 140 cm x 234 cm. Ce tableau décore la salle David Bain, au 5e étage de l'immeuble du Centre.*



Spiral staircase linking the fourth and fifth floors, Centre Building
(Opposite) Spiral staircases link the third, fourth, and fifth floors in each tower.

Escalier en colimaçon raccordant les 4e et 5e étages de l'immeuble du Centre
Ci-contre : Des escaliers en colimaçon relient les 3e, 4e et 5e étages dans chacune des tours.









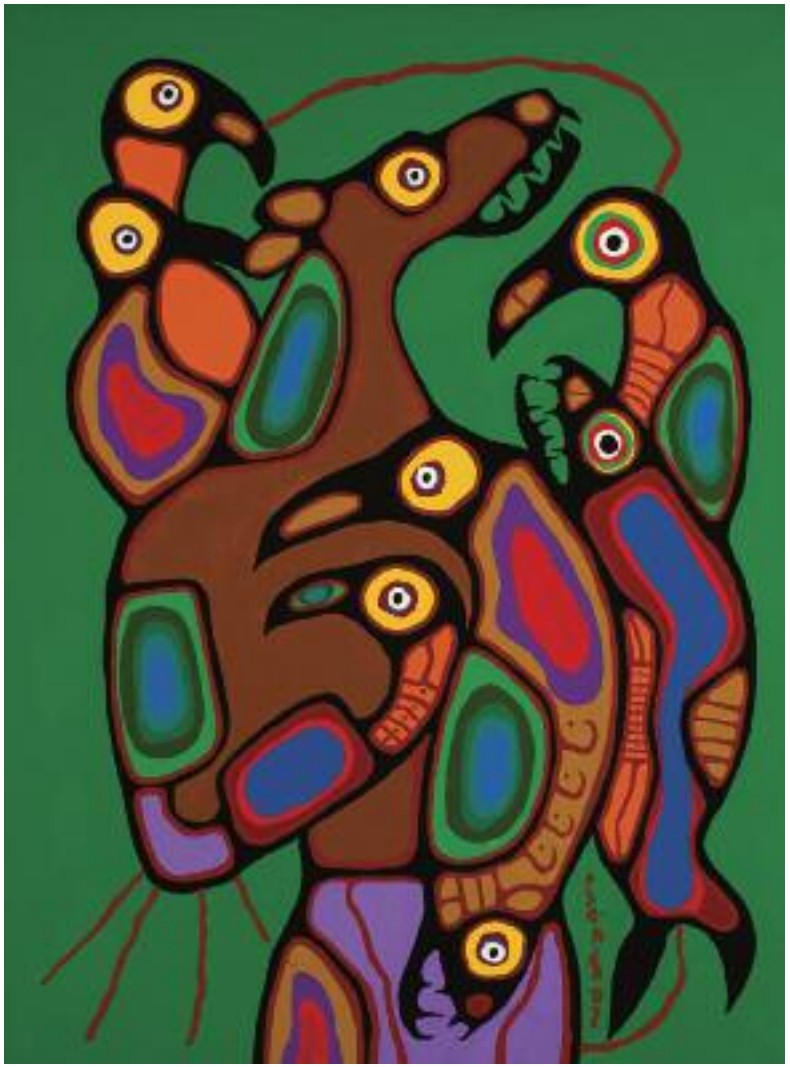
(Left) View of reading area in Bank's Library. (Top right) Pudlo Pudlat, Pangniq Sniffs the Wind*, stonecut and stencil print on paper, 61 cm x 85 cm, 1984. (Bottom right) Francoise Oklaga,* Fish for Dinner*, colour stencil print on paper, 65 cm x 86 cm, 1988*

À gauche : Coin lecture de la Bibliothèque. En haut, à droite : Pudlo Pudlat, Pangniq hume le vent*, 1984, gravure sur pierre et dessin au pochoir sur papier, 61 cm x 85 cm. En bas, à droite : Françoise Oklaga,* Du poisson pour dîner*, 1988, dessin au pochoir sur papier, 65 cm x 86 cm*



Dorothy Knowles, Untitled, *wool tapestry, 198 cm x 259 cm, 1976. Currently hangs on fifth floor, Centre Building*

Dorothy Knowles, Sans titre, *1976, tapisserie de laine, 198 cm x 259 cm. L'œuvre est exposée au 5e étage de l'immeuble du Centre.*





(Left) Norval Morrisseau, Observing, *acrylic on canvas, 130 cm x 80 cm, date unknown. (Right) Cafeteria, sunken garden, basement level I*

À gauche : Norval Morrisseau, Observation, *date inconnue, acrylique sur toile, 130 cm x 80 cm. Ci-dessus : Terrasse en contrebas de la cafétéria, 1er sous-sol*



View of the Ottawa River and Parliament Buildings from the tenth floor, West Tower

Vue de la rivière des Outaouais et des édifices du Parlement depuis le 10e étage de la tour Ouest


USQUE·AD
A·MARI
MARE

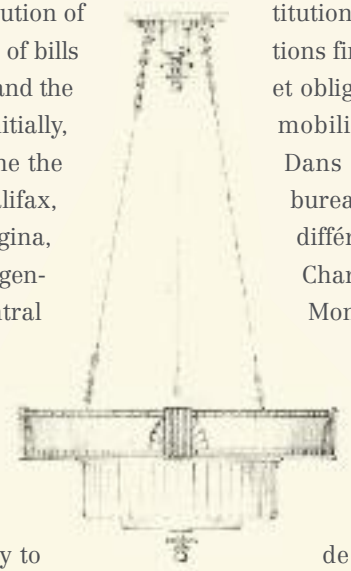
6

ACROSS THE COUNTRY

When the Bank of Canada opened for business in 1935, it immediately required a physical presence in financial centres across the country from which to carry out its responsibilities as a national institution. These included the distribution of bank notes to financial institutions, the redemption of bills and bonds, the transfer and exchange of securities, and the maintainance of registers of collateral for loans. Initially, the offices of the Assistant Receiver General became the Bank's agencies. Located in regional centres (Halifax, Saint John, Charlottetown, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, and later in Montréal and Ottawa), the agencies underscored the national scope of the new central bank and provided a physical link between the Bank and the public.

During the 1950s and 1960s, as the demand for its services increased, the Bank constructed several new buildings. Conscious of its role as a national financial institution, the Bank felt that it had a duty to erect buildings appropriate to its stature. In some cases, funds were allocated to acquire Canadian artwork for display in public areas in accordance with government policy.

The buildings were often purposely larger than the Bank's immediate or expected future needs, since it was considered



(Opposite) A Mari Usque ad Mare (From Sea to Sea). *Canada's coat of arms was mounted over the entrances of most of the Bank's agencies across Canada. (Above) Design of light fixture for renovations to the Toronto Agency, 1937*

AUX QUATRE COINS DU PAYS

Dès son ouverture en 1935, la Banque du Canada voit la nécessité d'établir sa présence dans les centres financiers du pays à partir desquels elle remplira ses fonctions d'institution nationale, notamment approvisionner les institutions financières en billets de banque, rembourser les bons et obligations, assurer le transfert et l'échange des valeurs mobilières et tenir les registres des garanties de prêt. Dans un premier temps, elle convertit en agences les bureaux du Receveur général adjoint. Établies dans les différents pôles régionaux du pays (Halifax, Saint John, Charlottetown, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary puis Montréal et Ottawa), ces agences soulignent l'envergure nationale de la nouvelle banque centrale et constituent son lien tangible avec le public.

Au cours des décennies 1950 et 1960, la Banque fait construire plusieurs édifices pour répondre à la demande croissante de ses services. Consciente de l'importance de son rôle d'institution financière nationale, la Banque est soucieuse d'ériger des bâtiments reflétant son statut. Dans certains cas, des fonds sont alloués à l'acquisition d'œuvres d'artistes canadiens qui orneront les lieux ouverts au public, conformément à la politique de l'État en la matière.

Ci-contre : A Mari Usque ad Mare (D'un océan à l'autre). *Les armoiries du Canada surmontent l'entrée de la plupart des agences de la Banque au pays. Ci-dessus : Dessin d'un lustre destiné à équiper l'Agence de Toronto dans le cadre de rénovations, 1937*

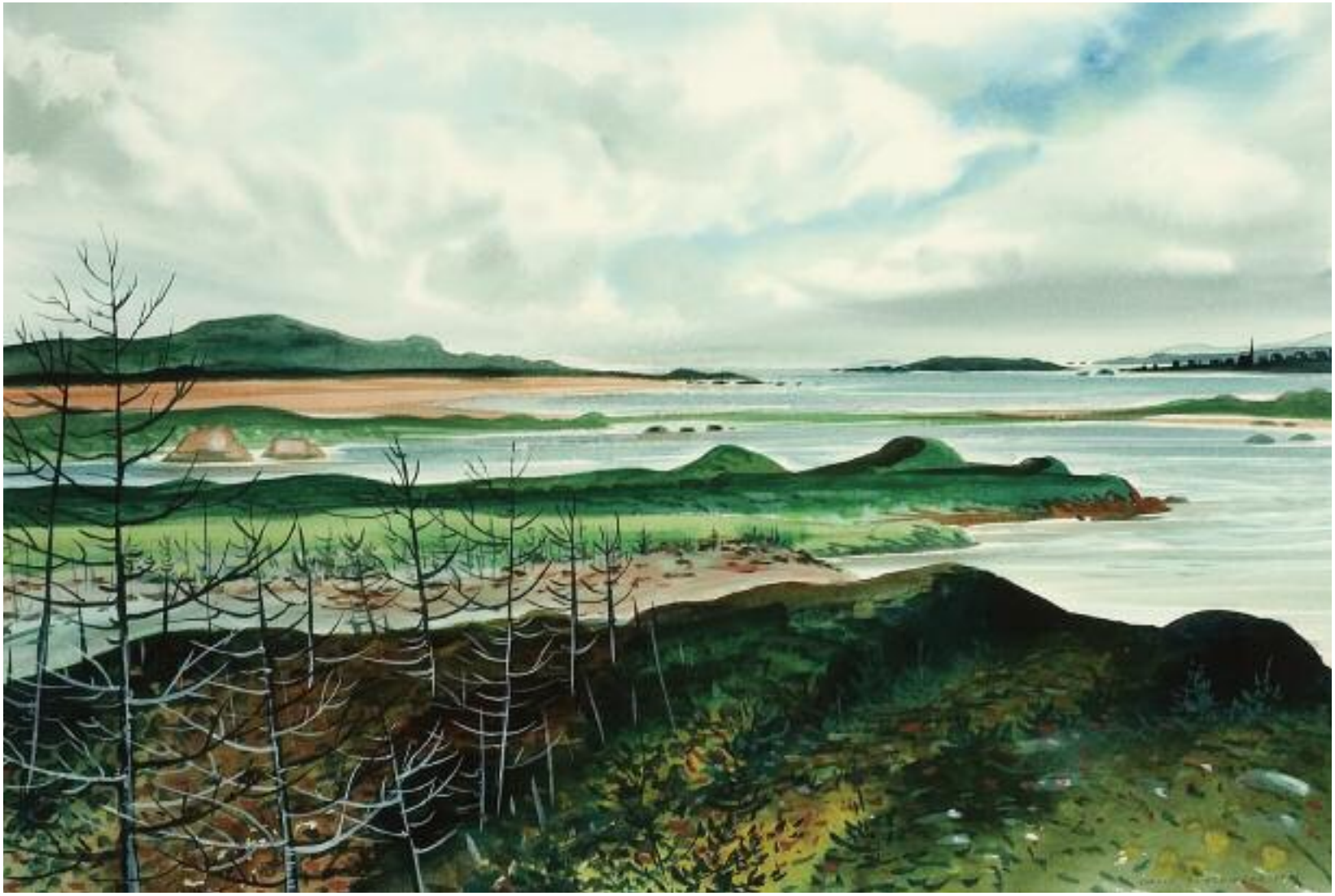
wasteful to construct buildings that were not large enough to justify the cost of land in central business districts.[I] Extra space was then leased.

As technology progressed and circumstances changed, the Bank's presence in regional centres also changed. During the 1990s, specialized facilities were built in Montréal and Toronto to centralize note-processing activities and to establish a more efficient and cost-effective system for distributing Canada's bank notes. With note distribution being handled by the major chartered banks in co-operation with the Bank of Canada, note processing at regional centres was phased out. The agencies' remaining bond and banking services were then centralized in Ottawa. Although the Bank's agencies were subsequently closed and the buildings that housed them sold, the Bank still needed to maintain its national presence. It did so by opening regional offices. These offices, operating out of rented premises in Halifax, Montréal, Toronto, Calgary, and Vancouver, provide points of contact between the Bank and Canadians. In addition to overseeing and monitoring various banking services, they are responsible for analyzing regional economic data and enhancing the Bank's contact with businesses, governments, associations, and economic analysts across the country.

Souvent, la superficie des immeubles bâtis dépasse volontairement les besoins immédiats ou projetés de l'institution, car on voit d'un mauvais œil la construction, dans les quartiers d'affaires, d'édifices qui ne soient pas assez vastes pour justifier le coût des terrains[I]. Les locaux excédentaires sont alors mis en location.

Les progrès techniques et divers changements amènent la Banque à modifier sa présence régionale. Dans les années 1990, la Banque crée des établissements spécialisés en périphérie de Montréal et de Toronto pour regrouper les opérations de traitement des billets et instaurer un système plus efficace et plus efficient de distribution des billets de banque canadiens. Les grandes banques assurant cette distribution en coopération avec la banque centrale, les centres régionaux cessent progressivement de s'occuper du traitement des billets. Les autres services obligataires et bancaires finissent par être rapatriés à Ottawa. La Banque ferme ensuite ses agences et vend les immeubles qui les abritaient, mais elle continue d'estimer nécessaire de maintenir une présence nationale et décide d'ouvrir des bureaux régionaux à cette fin. Implantés à Halifax, Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver dans des locaux loués, ces bureaux constituent autant de points de contact entre la Banque et les Canadiens. Outre la surveillance et le suivi de différents services bancaires, ils s'occupent de l'analyse des données économiques régionales et renforcent les relations de la Banque avec les entreprises, les administrations publiques, les associations et les économistes de chaque région.

ATLANTIC CANADA / PROVINCES DE L'ATLANTIQUE



David Blackwood, Pinchard's Island from Cape Freels*, watercolour on paper, 43 cm x 63 cm, 1980*

David Blackwood, L'île de Pinchard vue du cap Freels*, 1980, aquarelle sur papier, 43 cm x 63 cm*







(Left) Artist's concept of Halifax Agency, ca. 1957. (Top right) Sculpting the Canadian coat of arms for the Halifax Agency, 1959. (Bottom right) Halifax Agency, 1961. Designed by C. H. Fowles and Company of Halifax and built in 1960, the ground level was clad in polished granite, while an aluminum grid holding porcelain panels was used on the upper floors.

À gauche : Représentation artistique de l'Agence de Halifax, vers 1957. En haut, à droite : Sculpture des armoiries canadiennes destinées à l'Agence de Halifax, 1959. En bas, à droite : L'Agence de Halifax, 1961. Dessiné par le cabinet de C. H. Fowles et C^ie de Halifax et construit en 1960, l'immeuble présente, au rez-de-chaussée, un parement de granit poli surmonté, aux étages supérieurs, par un châssis en aluminium dans lequel sont encastrés des panneaux de porcelaine.



Saint John Agency, 1961. Similar in design to the Halifax Agency, and also built in 1960, the building was designed by Stanley W. Emmerson of Saint John with consulting architects Durnford, Bolton, Chadwick and Ellwood of Montréal.

L'Agence de Saint John, 1961. Conçu dans le même style que l'Agence de Halifax, et érigé lui aussi en 1960, le bâtiment est l'œuvre de Stanley W. Emmerson de Saint John, qui en a dressé les plans avec le cabinet d'architectes de Durnford, Bolton, Chadwick et Ellwood de Montréal.

QUÉBEC



Joseph Plaskett, Looking Down the St. Lawrence*, pastel on paper, 46 cm x 61 cm, 1968. (Opposite) Montréal Agency, Victoria Square, 1951. Designed by Fetherstonhaugh, Durnford, Bolton and Chadwick of Montréal, the building had a polished granite façade. Three floors were added in 1973. (Inset) Metallic coat of arms installed above the entrance.*

Joseph Plaskett, Vue du Saint-Laurent*, 1968, pastel sur papier, 46 cm x 61 cm. Ci-contre : L'Agence de Montréal, square Victoria, 1951. Conçu par le cabinet de Fetherstonhaugh, Durnford, Bolton et Chadwick de Montréal, l'immeuble possède une façade en granit poli. On lui ajoute trois étages en 1973. Ci-contre, en médaillon : Armoiries métalliques surmontant l'entrée*


A MARI USQUE AD MARE

ONTARIO



Augustus Guy De Vaudricourt, Panoramic View of Niagara Falls Taken from the Clyton House, Canada Side, *hand-coloured etching on paper, 32 cm x 74 cm, 1845*

Augustus Guy De Vaudricourt, Vue panoramique des chutes Niagara depuis la maison Clyton, du côté canadien, *1845, eau-forte coloriée à la main sur papier, 32 cm x 74 cm*



10 Toronto St., ca. 1942. Built in 1852, this Greek Revival building housed the Bank's Toronto Agency from 1935 to 1958. The Bank sold the building to Argus Corporation in 1958. Their careful restoration allayed fears that this architectural masterpiece would be demolished.

Le 10 de la rue Toronto, vers 1942. Construit en 1852, ce bâtiment de style néogrec abrite les locaux de l'Agence de Toronto de 1935 à 1958, année où la Banque le cède à la société Argus. Sa restauration minutieuse par le nouveau propriétaire apaise les craintes de voir démolir ce chef-d'œuvre architectural.





Toronto Agency. (Left) One of two granite sculptures by noted Canadian portrait artist Arthur Cleeve Horne, featured on the building's north and south elevations. (Right) Toronto Agency, University Avenue, ca. 1975, designed by the architectural firm of Marani and Morris.

À gauche : L'une des deux œuvres en granit qui ornent les façades nord et sud de l'Agence de Toronto; elles ont été sculptées par le réputé portraitiste canadien Arthur Cleeve Horne. Ci-dessus : L'Agence de Toronto, avenue University, vers 1975. L'immeuble a été conçu par le cabinet de Marani et Morris.

PRAIRIES, NUNAVUT, AND NORTHWEST TERRITORIES

PRAIRIES, NUNAVUT ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST



Dorothy Knowles, Flax Field Near Duck Lake, Saskatchewan*, oil on canvas, 61 cm x 91 cm, 1985. Presented to the Bank in honour of Gerald K. Bouey, Governor, 1973–87, by his friends in the Canadian banking community, 28 January 1987.*

Dorothy Knowles, Champ de lin près de Duck Lake, en Saskatchewan*, 1985, huile sur toile, 61 cm x 91 cm. Offert à la Banque en l'honneur du gouverneur Gerald K. Bouey (1973-1987) par ses amis de la communauté bancaire canadienne, le 28 janvier 1987*

Winnipeg







(Top left) Artist's concept for first Winnipeg Agency, February 1950
(Bottom left) Winnipeg Agency, Portage Avenue and Rorie Street, built in 1953
(Right) Artist's concept for Winnipeg Agency at Lombard Place, completed in 1971

En haut, à gauche : Représentation artistique de la première agence de Winnipeg, février 1950. En bas, à gauche : L'Agence de Winnipeg, avenue Portage et rue Rorie, bâtie en 1953. Ci-dessus : Représentation artistique de l'Agence de Winnipeg, sise place Lombard et inaugurée en 1971

Regina



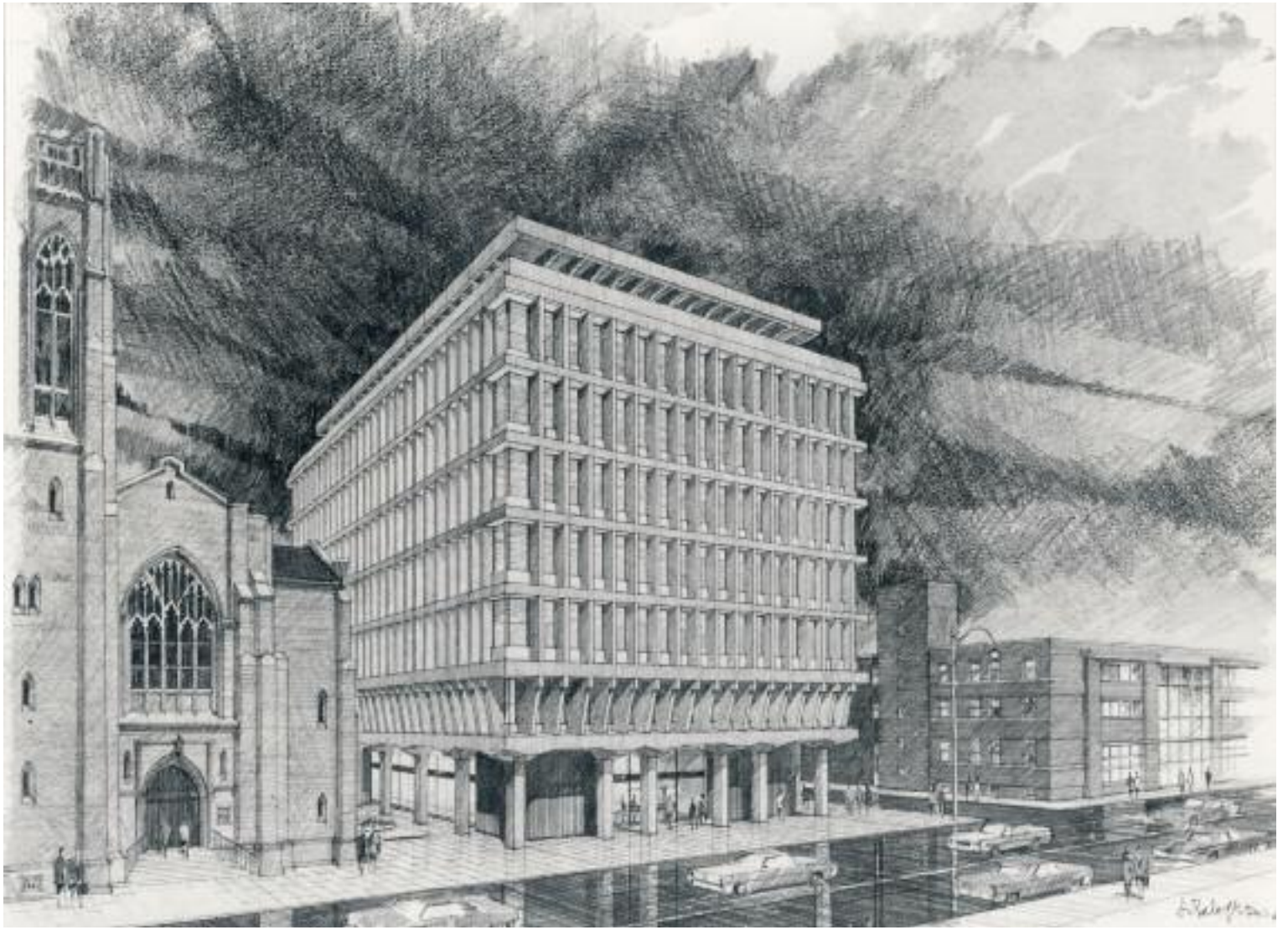


(Top left) Artist's concept for Regina Agency, ca. 1936. (Bottom left) The Regina Agency was the first to occupy a structure built by the Bank specifically for that purpose. It was designed by Sumner Davenport and W. G. Van Egmond and built in 1937 at 11th Avenue and Cornwall Street. (Right) In the mid-1960s, the Bank built new quarters designed by Wendell E. Marvin and the firm Durnford, Bolton, Chadwick and Ellwood at the corner of 12th Avenue and Cornwall Street.



En haut, à gauche : Représentation artistique de l'Agence de Regina, vers 1936
En bas, à gauche : L'Agence de Regina a été la première à occuper un immeuble érigé expressément pour les besoins de la Banque. L'Agence a été bâtie en 1937 à l'angle de la 11e Avenue et de la rue Cornwall à partir des plans de Sumner Davenport et W. G. Van Egmond. Ci-dessus : Au milieu des années 1960, la Banque fait construire d'autres locaux dans la même rue, mais cette fois au coin de la 12e Avenue. Elle en confie la conception à l'architecte Wendell E. Marvin et au cabinet de Durnford, Bolton, Chadwick et Ellwood.

Calgary



Artist's concept for the new Calgary Agency at the corner of 3rd Street and 6th Avenue S.W., designed by Marani, Rounthwaite & Dick and built in 1970

Représentation artistique de la nouvelle agence de Calgary, située au carrefour de la 3e Rue et de la 6e Avenue Sud-Ouest, conçue par Marani, Rounthwaite et Dick et bâtie en 1970



Coins in Space, *a cast bronze sculpture by Alberta sculptor Roy Leadbeater, was commissioned by the Bank and installed in the lobby of the Calgary Agency in 1971. The walls of the lobby were finished in Canadian Rideau marble, and the floor was green slate.*

Pièces de monnaie dans l'espace, *sculpture en bronze coulé de l'Albertain Roy Leadbeater, a été commandée par la Banque et installée dans le hall d'entrée de l'Agence de Calgary en 1971. Les murs du hall sont revêtus de marbre canadien Rideau et le sol, d'ardoise verte.*

BRITISH COLUMBIA AND YUKON / COLOMBIE-BRITANNIQUE ET YUKON



Barry Smylie, Rain*, lithograph, 33 cm x 43 cm, 1976*

Barry Smylie, Pluie*, 1976, lithographie, 33 cm x 43 cm*

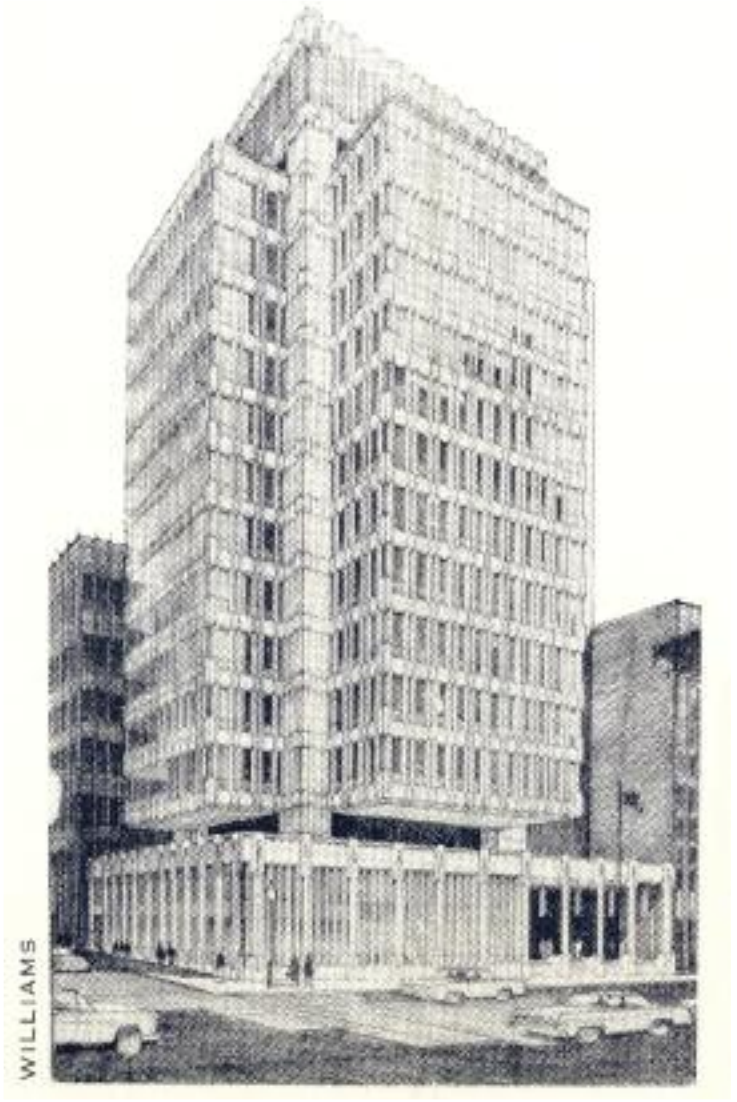






(Left) 330 Pender Street W., the Bank's Vancouver Agency from 1935 to 1966. The Beaux Arts heritage building, now known as Page House, was built in 1907 and is noted for its stained glass windows and ceiling. (Top right) Detail of stained glass ceiling. (Bottom right) Banking Hall, 1955

À gauche : Le 330, rue Pender Ouest abrite l'Agence de Vancouver de 1935 à 1966. Érigé en 1907, le bâtiment de style académique, appelé aujourd'hui Page House*, se distingue par les vitraux qui en ornementent les fenêtres et le plafond. En haut, à droite : Détail du vitrail du plafond. En bas, à droite : Le hall bancaire, 1955*



Vancouver Agency, 1966, artist's concept and completed building. Located at the corner of Hastings and Hornby Streets and designed by Thompson, Berwick and Pratt, together with Durnford, Bolton, Chadwick and Ellwood. The classical façade of the site's original building was preserved in the construction of the fourteen-storey cruciform tower.



L'Agence de Vancouver, 1966, représentation artistique et photo de l'immeuble achevé. Établie à l'intersection des rues Hastings et Hornby, elle a été conçue par le cabinet de Thompson, Berwick et Pratt de concert avec la firme de Durnford, Bolton, Chadwick et Ellwood. La façade classique du bâtiment d'origine a été préservée lors de la construction de la tour cruciforme de quatorze étages.



Relief, *a cast bronze mural by West Coast artist Eliza Mayhew, was commissioned by the Bank and installed in the lobby of the Vancouver Agency in 1968.*

Relief, *œuvre murale en bronze coulé de l'artiste de la côte Ouest Eliza Mayhew, a été commandée par la Banque et installée dans le hall d'entrée de l'Agence de Vancouver en 1968.*

ENDNOTES AND CREDITS

Unless otherwise noted, all architectural photos are by Dwayne Brown, and all photos of artworks are by Tom Evans. Collections in the Bank of Canada Archives are indicated as Bank of Canada artifact (BCA), Bank of Canada photographic collections (BCP) (PC), and Department of Premises Management (DPM).

COVER

Photo by Jane Boyko

FRONT MATTER

Page 2 Reproduced with permission, Christopher Pratt CC;
4 Photo by Gord Carter

CHAPTER 1

Notes

1. J. A. C. Osborne to H. C. B. Mynors, Bank of England, 4 July 1936, BCA 270-25, Vol. 2, DPM.
2. Harold Kalman, *A History of Canadian Architecture* (Toronto: Oxford University Press, 1994) 758.
3. J. A. C. Osborne to H. C. B. Mynors, Bank of England, 15 April 1936, BCA 270-25, Vol. 2, DPM.
4. Ferdinand Marani, "Head Office Bank of Canada," *The Canadian Banker*, July 1938, 404–17.
5. J. A. C. Osborne to H. C. B. Mynors, Bank of England, 15 April 1938, BCA 270-25, Vol. 2, DPM.
6. *The First Fifty Years: A History of Marani, Rounthwaite and Dick*, June 1969, BCA.
7. J. A. C. Osborne to Professor H. Clay, Bank of England, 3 June 1938, BCA 290-3-1, Vol. 1, DPM.
8. J. A. C. Osborne to B. G. Catterns, Bank of England, 6 February 1937, BCA 270-25, Vol. 3, DPM.
9. Marani, Lawson & Morris to Donald Gordon, Bank of Canada, 13 March 1937, BCA 270-25, Vol. 3, DPM.

NOTES ET SOURCES

Sauf indication contraire, toutes les photos architecturales sont de Dwayne Brown et celles des œuvres d'art, de Tom Evans. Les collections sont indiquées ainsi : objets provenant des archives de la Banque du Canada (BCA), photos de la Banque du Canada (BCP ou PC) et département de la Gestion des immeubles (DPM).

COUVERTURE

Photo : Jane Boyko.

PAGES LIMINAIRES

Page 2 Reproduction autorisée par Christopher Pratt, CC;
4 Photo : Gord Carter.

CHAPITRE 1

Notes

1. J. A. C. Osborne, dans une lettre adressée à H. C. B. Mynors, de la Banque d'Angleterre, 4 juillet 1936, BCA 270-25, vol. 2, DPM.
2. Harold Kalman (1994), *A History of Canadian Architecture*, Toronto, Oxford University Press, p. 758.
3. J. A. C. Osborne, dans une lettre adressée à H. C. B. Mynors, de la Banque d'Angleterre, 15 avril 1936, BCA 270-25, vol. 2, DPM.
4. Ferdinand Marani, « Head Office Bank of Canada », *The Canadian Banker*, juillet 1938, p. 404-417.
5. J. A. C. Osborne, dans une lettre adressée à H. C. B. Mynors, de la Banque d'Angleterre, 15 avril 1938, BCA 270-25, vol. 2, DPM.
6. *The First Fifty Years: A History of Marani, Rounthwaite and Dick*, juin 1969, BCA.
7. J. A. C. Osborne, dans une lettre adressée à H. Clay, de la Banque d'Angleterre, 3 juin 1938, BCA 290-3-1, vol. 1, DPM.
8. J. A. C. Osborne, dans une lettre adressée à B. G. Catterns, de la Banque d'Angleterre, 6 février 1937, BCA 270-25, vol. 3, DPM.

10. Natalie Luckyj, *Put on Her Mettle: The Life and Art of Jacobine Jones* (Manotick, Ont.: Penumbra Press, 1999) 51.

11. Ibid., 56.

Credits

Page 6 Photo by Pringle & Booth Ltd. (PC 300.5-122); **7** Trowel used with permission of Laurier House National Historic Site; **10** Clockwise from top: PC 300.5-6, 3, 5; **11** Clockwise from bottom left: PC 300.5-8, 20, 33; **12** Photo by Canadian Government (BCP 301-12); **13** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-78); **14** Portrait reproduced with permission, Rounthwaite, Dick & Hadley, Architects; **15** Left: Photo by Gord Carter; **16** Left: Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-110), Right: BCA 60-1-30, Vol. 3, DPM; **17** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-66); **18** Jacobine Jones fonds, Queen's University Archives (5080.2-14-8); **19** Jacobine Jones fonds, Queen's University Archives (plaster relief 5080.2-14-8) (sketches Folio 10-6.4); **22** Left: Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-88), Right: Photo by Tom Evans; **23** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-58)

CHAPTER 2

Notes

1. *Ottawa Journal*, 7 May 1938.

Credits

Page 30 Left: Reproduced with permission, Rounthwaite, Dick & Hadley, Architects, Right: Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-75); **31** Photos by Associated Screen News Ltd. Left: PC 300.5-90, Right: PC 300.5-107; **32** Left: Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-103); **33** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-94); **34** Photos by Associated Screen News Ltd. Left: (PC 300.5-102), Right: PC 300.5-97; **35** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-99); **36** Photo by Associated Screen News Ltd. (BCP 250.361); **37** Photo by Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-187); **38, 39** Photos by Gord Carter

CHAPTER 3

Notes

1. Eric Arthur, "Memorandum on preserving the existing Bank of Canada in the development of the site," 15 July 1963, BCA 270-25A4, Vol. 1, DPM.

9. Marani, Lawson et Morris, dans une lettre adressée à Donald Gordon, de la Banque du Canada, 13 mars 1937, BCA 270-25, vol. 3, DPM.

10. Natalie Luckyj (1999), *Put on Her Mettle: The Life and Art of Jacobine Jones*, Manotick (Ontario), Penumbra Press, p. 51.

11. *Ibid.*, p. 56.

Sources

Page 6 Photo : Pringle & Booth Ltd. (PC 300.5-122); **7** Truelle reproduite avec la permission du lieu historique national de la Maison-Laurier; **10** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut : PC 300.5-6, 3, 5; **11** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du bas, à gauche : PC 300.5-8, 20, 33; **12** Photo : gouvernement du Canada (BCP 301-12); **13** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-78); **14** Portrait reproduit avec la permission de Rounthwaite, Dick et Hadley, architectes; **15** À gauche, photo : Gord Carter; **16** À gauche, photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-110); à droite : BCA 60-1-30, vol. 3, DPM; **17** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-66); **18** Fonds Jacobine Jones, Archives de l'Université Queen's (5080.2-14-8); **19** Fonds Jacobine Jones, Archives de l'Université Queen's (relief en plâtre : 5080.2-14-8; esquisses : Folio 10-6.4); **22** À gauche, photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-88); à droite, photo : Tom Evans; **23** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-58).

CHAPITRE 2

Note

1. *Ottawa Journal*, 7 mai 1938.

Sources

Page 30 À gauche : reproduction autorisée par Rounthwaite, Dick et Hadley, architectes; à droite, photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-75); **31** Photos : Associated Screen News Ltd. À gauche : PC 300.5-90; à droite : PC 300.5-107; **32** À gauche, photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-103); **33** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-94); **34** Photos : Associated Screen News Ltd. À gauche : PC 300.5-102; à droite : PC 300.5-97; **35** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-99); **36** Photo : Associated Screen News Ltd. (BCP 250.361); **37** Photo : Associated Screen News Ltd. (PC 300.5-187); **38, 39** Photos : Gord Carter.

2. Meeting in the Boardroom of Bank of Canada, 16 July 1963, BCA 270-25A4, Vol. 1, DPM.

3. *The First Fifty Years: A History of Marani, Rounthwaite and Dick*, June 1969, BCA.

Credits

Page 40 Reproduced from *Planning Canada's National Capital*, Federal District Commission, November 1948, © NCC/CCN; **42** Reproduced from *Plan for the National Capital: General Report* (Gréber Report), Jacques Gréber, Federal District Commission 1950, © NCC/CCN; **44** Left: (BCA 270-10-25, DPM), Right: Photo by Newton Photographic Associates Ltd. (PC 300.5-215); **45** Photo by Hands Studio (PC 300.8-24); **46** Top: (BCA 270-25B, Vol. 2, DPM), Bottom: Photo by Marvin Flatt, copyright Marvin Flatt/Library and Archives Canada (PA110996); **47** Photo by T. V. Little, *Ottawa Journal*, 3 April 1946 (BCA 1B-255, Vol. 1, Research); **48** Reproduced with permission, Rounthwaite, Dick & Hadley, Architects; **49** Photo by Marani & Morris, Architects (PC 300.6-474); **50** DPM 98-6.1963, Inset: Photo by Malak (PC 300.6-500); **51** Photo by Newton Photographic Associates Ltd. (PC 300.5-224)

CHAPTER 4

Credits

Page 55 Left: DPM 98-5-3, Right: DPM 98-12-11C. 1970; **57** Photo by Gord Carter; **58** Photo reproduced with permission, Rounthwaite, Dick & Hadley, Architects; **59** Photo by Balfour Photography; **60** Clockwise from top left: Photos by Realisation (PC 300.6-16 and 20) and by Applied Photography Ltd. (PC 300.6-158 and 168); **64, 65, 70** Photos by Tom Evans

CHAPTER 5

Notes

1. A. Erickson to L. Rasminsky, 25 April 1972, BCA 270-25-7, Vol. 3, DPM.

Credits

Page 72 Reproduced with permission, © Pierre Dorion; **74** Left: DPM 98-12-3C. 1975, Right: Photo by William P. McElligott Photography Ltd.; **75** Reproduced with permission, © Succession Jean-Paul Riopelle/ SODRAC (2007); **81** Reproduced courtesy the

CHAPITRE 3

Notes

1. Eric Arthur, « Memorandum on preserving the existing Bank of Canada in the development of the site », 15 juillet 1963, BCA 270-25A4, vol. 1, DPM.

2. Réunion dans la salle du Conseil de la Banque du Canada, 16 juillet 1963, BCA 270-25A4, vol. 1, DPM.

3. *The First Fifty Years: A History of Marani, Rounthwaite and Dick*, juin 1969, BCA.

Sources

Page 40 Tiré de *Planning Canada's National Capital*, Commission du district fédéral, novembre 1948, © NCC/CCN; **42** Tiré de *Projet d'aménagement de la Capitale nationale : rapport général* (rapport Gréber), Jacques Gréber, Commission du district fédéral, 1950, © NCC/CCN; **44** À gauche : BCA 270-10-25, DPM; à droite, photo : Newton Photographic Associates Ltd. (PC 300.5-215); **45** Photo : Hands Studio (PC 300.8-24); **46** En haut : BCA 270-25B, vol. 2, DPM; en bas, photo : Marvin Flatt, © Marvin Flatt / Bibliothèque et Archives Canada (PA110996); **47** Photo : T. V. Little, *Ottawa Journal*, 3 avril 1946 (BCA 1B-255, vol. 1, Recherches); **48** Reproduction autorisée par Rounthwaite, Dick et Hadley, architectes; **49** Photo : Marani et Morris, architectes (PC 300.6-474); **50** DPM 98-6.1963; en médaillon, photo : Malak (PC 300.6-500); **51** Photo : Newton Photographic Associates Ltd. (PC 300.5-224).

CHAPITRE 4

Sources

Page 55 À gauche : DPM 98-5-3; à droite : DPM 98-12-11C. 1970; **57** Photo : Gord Carter; **58** Photo reproduite avec la permission de Rounthwaite, Dick et Hadley, architectes; **59** Photo : Balfour Photography; **60** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut, à gauche, photos : Realisation (PC 300.6-16 et 20) et Applied Photography Ltd. (PC 300.6-158 et 168); **64**, **65**, **70** Photos : Tom Evans.

CHAPITRE 5

Note

1. A. Erickson, dans une lettre adressée à L. Rasminsky, 25 avril 1972, BCA 270-25-7, vol. 3, DPM.

Gershon Iskowitz Foundation; **91** Reproduced with permission from the Estate of Harold Town; **93** *Blowing Pines* reproduced with permission, © 2007 Estate of Kathleen G. McKay; **94** Permission to reproduce *Belleville, Ontario* granted by Robin Arbuckle Quinlan and Candace Arbuckle Shaw; **95** Reproduced with permission, Mira Godard Gallery; **100** *Pangniq Sniffs the Wind* reproduced with the permission of Dorset Fine Arts, *Fish for Dinner* reproduced with permission, Public Trustee for Nunavut, Estate of Francoise Oklaga; **101** Reproduced with permission, copyright Dorothy Knowles; **102** *Observing* copyright permission courtesy of Kinsman Robinson Galleries, Toronto

CHAPTER 6

Notes

1. Secretary to R. W. Lawson, "Bank of Canada Real Estate," 25 January 1962, BCA 270-1, Vol. 3, DPM.

Credits

Page 104 Photo by Andrews-Newton Photographers (PC 300.6-464); **105** DPM 98-13-1; **108** Clockwise from left: DPM 94.4C. 1957, PC 305.2-78, Photo by Maurice Crosby Photography (PC 305.2-46); **109** Photo by Wilson Industrial Photos (PC 306.2-1); **111** Photo by Max Sauer Studio Reg'd (PC 310.2-126), Inset: (PC 310.2-9); **113** Photo by Pringle & Booth Limited (PC 315.1-5); **114** Left: Photo by Jane Boyko, Right: PC 315.2-106; **115** Reproduced with permission, copyright Dorothy Knowles; **116** Clockwise from top left: (BCA 60-1-30, Vol. 35, DPM), (BCA 270-20A, Vol. 7, DPM), Photo by Harold K. White Studio (PC 320.2-20); **117** Clockwise from top left: (BCA 270-26, Vol. 1, DPM), Photo by Associated Commercial Photographers (PC 320.5-2), Photo by John Powis Co. Ltd. (PC 320.4-1); **118** Photo by Panda Associates Photography (PC 320.8-1); **119** PC 320.8-134; **121** Clockwise from left: Photos by Commercial Photo Service (PC 325.1-1), Carol Browne, Leonard Frank Photos (PC 325.1-3); **122** Left: (BCA 270-29A, Vol. 2, DPM), Right: Leonard Frank Photos (PC 325.2-26); **123** Photo by Kenneth McAllister (PC 325.2-62)

Sources

Page 72 Reproduction autorisée, © Pierre Dorion; **74** À gauche : DPM 98-12-3C. 1975; à droite, photo : William P. McElligott Photography Ltd.; **75** Reproduction autorisée, © Succession Jean-Paul Riopelle / SODRAC (2007); **81** Reproduit avec l'aimable permission de la Gershon Iskowitz Foundation; **91** Reproduction autorisée par la succession de Harold Town; **93** *Le vent dans les pins* reproduit avec permission, © 2007 Succession Kathleen G. McKay; **94** *Belleville (Ontario)* reproduit avec la permission de Robin Arbuckle Quinlan et Candace Arbuckle Shaw; **95** Reproduction autorisée par la Mira Godard Gallery; **100** *Pangniq hume le vent* reproduit avec la permission de Dorset Fine Arts; *Du poisson pour dîner* reproduit avec la permission du curateur public du Nunavut, Succession Françoise Oklaga; **101** Reproduction autorisée, © Dorothy Knowles; **102** *Observation* reproduit avec l'aimable permission de Kinsman Robinson Galleries, Toronto.

CHAPITRE 6

Note

1. Secrétaire de R. W. Lawson, « Bank of Canada Real Estate », 25 janvier 1962, BCA 270-1, vol. 3, DPM.

Sources

Page 104 Photo : Andrews-Newton Photographer (PC 300.6-464); **105** DPM 98-13-1; **108** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir de la gauche : DPM 94.4C. 1957; PC 305.2-78; photo : Maurice Crosby Photography (PC 305.2-46); **109** Photo : Wilson Industrial Photos (PC 306.2-1); **111** Photos : Max Sauer Studio Reg'd (PC 310.2-126); en médaillon : PC 310.2-9; **113** Photo : Pringle & Booth Limited (PC 315.1-5); **114** À gauche, photo : Jane Boyko; à droite : PC 315.2-106; **115** Reproduction autorisée, © Dorothy Knowles; **116** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut, à gauche : BCA 60-1-30, vol. 35, DPM; BCA 270-20A, vol. 7, DPM; photo : Harold K. White Studio (PC 320.2-20); **117** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut, à gauche : BCA 270-26, vol. 1, DPM; photo : Associated Commercial Photographers (PC 320.5-2); photo : John Powis Co. Ltd. (PC 320.4-1); **118** Photo : Panda Associates Photography (PC 320.8-1); **119** PC 320.8-134; **121** Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir de la gauche, photos : Commercial Photo Service (PC 325.1-1); Carol Browne; Leonard Frank Photos (PC 325.1-3); **122** À gauche : BCA 270-29A, vol. 2, DPM; à droite : Leonard Frank Photos (PC 325.2-26); **123** Photo : Kenneth McAllister (PC 325.2-62).

ACKNOWLEDGEMENTS

This volume would not have been possible without the talents and contributions of a number of staff in the Communications Department at the Bank of Canada. In particular, this book is the result of the dedicated efforts of a project team made up of Kimberley Allen-McGill, assistant director, publishing; James Powell, research and writing; Jill Moxley and Lea-Anne Solomonian, managing editors; Jason Parliament, production manager; Jane Boyko, archivist; and Pierre-Yves de la Garde, Françoise Guyot, and Eric Bannem, translation.

REMERCIEMENTS

Le présent ouvrage n'aurait jamais vu le jour sans le talent et la contribution de nombreux employés du département des Communications de la Banque du Canada. En particulier, ce livre est le fruit des efforts soutenus d'une équipe formée de Kimberley Allen-McGill, directrice adjointe, Service de l'édition; James Powell, responsable de la recherche et de la rédaction; Jill Moxley et Lea-Anne Solomonian, rédactrices en chef; Jason Parliament, responsable de la production; Jane Boyko, archiviste; ainsi que Pierre-Yves de la Garde, Françoise Guyot et Éric Bannem, du Service de traduction.

(Opposite) Sorel Etrog, Flight*, cast bronze sculpture, 2 m x 3 m, 1967, located on the Bank's East Tower plaza.*

Ci-contre : Sorel Etrog, Vol*, 1967, sculpture en bronze coulé, 2 m x 3 m, située sur la terrasse adjacente à la tour Est de la Banque*



